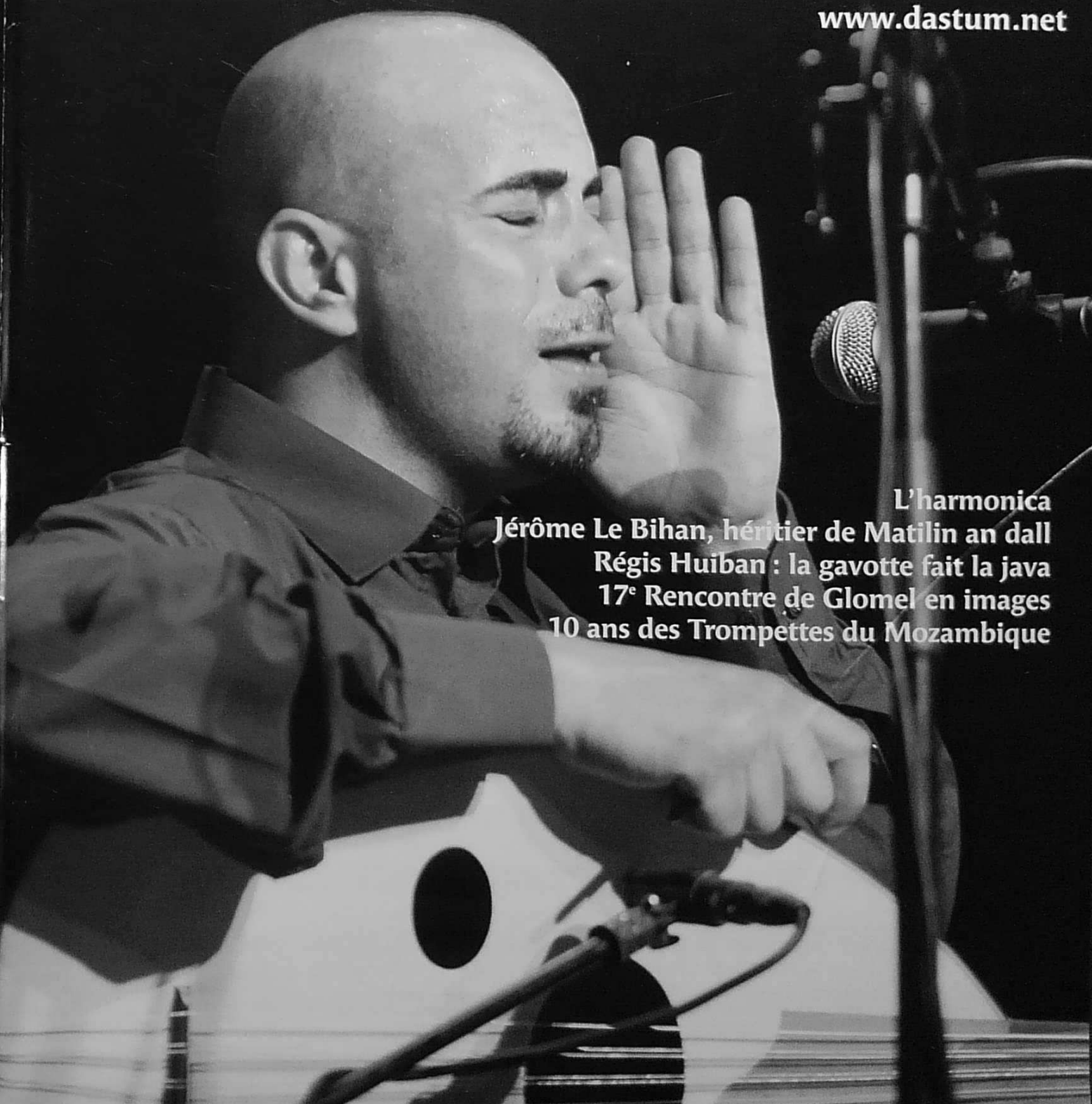


Musique bretonne

JUILLET/AOÛT - GOUERE/EOST 2005 - N° 191

3,50 €

www.dastum.net



L'harmonica
Jérôme Le Bihan, héritier de Matilin an dall
Régis Huiban : la gavotte fait la java
17^e Rencontre de Glomel en images
10 ans des Trompettes du Mozambique

Coop Breizh NOUVEAUTÉ

BAGAD LANN-BIHOUE



50^{ème} anniversaire
Album souvenir

GILLES SERVAT

Sous le ciel de cuivre et d'eau



Retrouvez la force et l'émotion de Gilles Servat dans son 20^e & nouvel album. Avec la participation de Nolwenn Korbell, Pat O May et le Bagad Lokoal-Mendon.

L'anthologie LA MUSIQUE BRETONNE, vol 1

Les groupes à danser



Double-CD
Relié cuir
Retrouvez 36 groupes de fest-noz

DAVID PASQUET GROUP

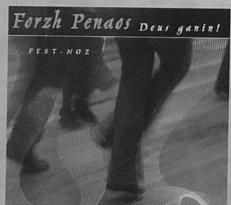
Breudeur ar stered



Cinq instrumentistes fabuleux pour une alchimie de sons en volute. De la foule des danseurs s'élève le chant de la terre porté par la bombarde.

FORZH PENAOS

Deus ganin ! Fest-noz



Coueurs de festoù-noz, oiseaux de nuit, ces gaillards animent les nuits bretonnes jusqu'à plus soif ! Une ambiance festive et des airs enjoués rien que pour vous.

DARHAOU

Ur sulvezh ba' Langoned



Enregistrement "live". "On y retrouve une atmosphère joyeuse et débridée, à la satisfaction des danseurs les plus exigeants sur le style et la cadence."

Sommaire Taolenn

Agenda	Deiziadoù	4
Courrier	Lizheroù	11
Chansons	Kanaouennoù	12
Musique	Sonerezh	16
Danse	Dañs	20
Portrait	Poltred	22
Jérôme Le Bihan	Nolwenn Arzel	26
Rétrospective	Kilsell	28
17 ^e Rencontre des clarinettes		
Rencontre	Kejadenn	30
Régis Huiban		
Kenavo	Hommage	34
Pierre Guergadic		
Patrimoine	Glad	35
Deux anecdotes sur la Sacem		
Point de vue	Savpoent	36
Protéger les musiques trad		
Événement	Darvoud	38
10 ans Trompettes du Mozambique		
Association	Kevredigezh	40
Biniou kozh		
Dastumerien	Collecteurs	42
Actualité du collectage		
Quoi de neuf? Hag a nevez?		45
Actualité du disque et du livre		

Hopala! Europa, he dalc'hioù stag ouzh ar politikach! Na vezomp ket digalonekaet gant se avat... Sellit ouzh hor roll: eus an Trompettes du Mozambique betek Régis Huiban, pinvidik-mor eo Breizh gant sonerien yaouank ampart. O toujañ d'o gwizioù hag o c'hoari gant stummoù eus o amzer e krouont sonerezh a-vremañ en ur soursial ouzh an amzer da zont. Ha gant sonliv ur biniou kozh pe ur c'houlblad kanerien war ar marc'had, ne chomomp ket da dortal hag e savomp a-du gant ar re a son, ar re a selaou, e berr gomzoù: ar re a gemer perzh. Hañvezh laouen deoc'h!

Ah! L'Europ e sez faezor de la politiq! Don'ôz ben gardd de la des-plaçauncz... Veyézt nostr porgraem: dez Tronpiylh du Mozaunbiq diq'a Régis Huiban, la Bertaeym est rich d'o dez jioenn sonor plein de talent. Il sont a qeryae la muziq d'anoet sauns se dezoreinae e an sonjaunt ben dan l'andemaen. J'ons pus qe d'abotae le son du biniou kozh o ben le ciun d'unn cōplaey de sonor, e je pōons n'yéstr seür de nan jóae e de n'ascoutae nōz 'tō. Bon estaé a tertót(t)!

Ah l'Europe, ses enjeux politiques! Ne nous laissons pas aller à la déprime contemporaine... Voyez notre programme: des Trompettes du Mozambique à Régis Huiban, la Bretagne est riche de jeunes musiciens talentueux. Respectueux de leurs racines, actuels dans leurs expressions, ils créent la musique d'aujourd'hui en se souciant du lendemain. Ajoutons-y le timbre du biniou kozh ou d'un couple de chanteurs et nous soutenons sans faille le parti d'en jouer ou d'en écouter, bref, de participer. Bon été à vous!

Charles Quimbert

Ni soñj deomp

Éditorial

www.coop-breizh.com

COOP BREIZH / Kerangwenn / F. 29540 SPÉZET

Tél. 02 98 93 83 14 / Fax 02 98 93 87 97 / E-Mail : info@coop-breizh.fr

191 - JUILLET/AOÛT 2005

Musique Bretonne

3

Festoù-noz

Samedi 9 juillet

Saint-Mayeux (22) Carré Manchot.
Les Moutiers-en-Retz (44) Al Loar Zu.
Monterblanc (56) Follenn, Korriganed.
Saint-Malo (35) Deomp.
Guichen (55) Kendirvi.
Saint-Thégonnec (29) Gwelloc'h.

Dimanche 10 juillet

Pont-L'Abbé (29) Sonerien Du.

Mardi 12 juillet

Moncontour (22) Guichen.

Mercredi 13 juillet

Sarzeau (56) Al Loar Zu.
Langonnet (56) Karma, Hamon-Martin Quintet, Liamm, Les Mangeuses d'oreilles, et de nombreux sonneurs et chanteurs.
Seryon-sur-Vilaine (35) La Nouzille, Duo d'en Bas, Elluard-Manini

Jeudi 14 juillet

Lamballe (22) Hamon-Martin Quintet.
Plozévet (29) Sonerien Du.
Saint-Brieuc (22) Bivoac.

Vendredi 15 juillet

Plouzane (29) Karma, Bagad Landi, Yao.
Douarnenez (29) Les Baragouineurs.
Pornichet (44) Bivoac.
Belle-Isle-en-Terre (22) Stourm, Pevar Den, Breizh Brothers, Le Roux-David...

Samedi 16 juillet

Mériadeuc (56) Carré Manchot.



Musique Bretonne

Le Faouët (56) Loened Fall.
Plumieux (22) Hamon-Martin Quintet.

Dimanche 17 juillet

Dinan (22) Dremmwel.
Cra'h (56) Korriganed, Sonerien Du.

Mardi 19 juillet

Quimper (29) fest-noz trad Dastum, nombreux chanteurs et sonneurs.

Mercredi 20 juillet

Trébeurden (22) Emsaverien.
Loudéac (22) Bivoac.

Jeudi 21 juillet

Lannion (22) Les Frères Guichen.
Saint-Michel-Chef-Chef (44) Les Baragouineurs.
Arzon (56) Diwall.

Vendredi 22 juillet

Saint-Quay-Portrieux (22) Loened Fall.
Saint-Brevin-les-Pins (44) Emsaverien.

Samedi 23 juillet

Telgruc-sur-Mer (29) Sonerien Du.
Saint-Gilles-Vieux-Marché (22) Loened Fall, Carré Manchot.
Plozévet (29) Dremmwel.
Séné (56) Hamon-Martin Quintet, Star-tjenn.

Dimanche 24 juillet

Pont-Croix (29) Sonerien Du.
Quimper (29) Loened Fall.

Mardi 26 juillet

Callac (22) Stourm.

Mercredi 27 juillet

Coray (29) Dremmwel.
Le Pouliguen (44) Al Loar Zu, Pas de sept.

Jeudi 28 juillet

Douarnenez (29) Loened Fall.

Vendredi 29 juillet

Paimpont (35) Guichen.
Lesconil (29) Sonerien Du.
Scrignac (56) Loened Fall, Yann Le Corre-Régis Huiban.

Samedi 30 juillet

Gourin (56) Loened Fall, Sonerien Du.
Pontrieux (22) Follenn, Kanerien Langazel.
La Vraie-Croix (56) Diwall, Pevar Den, Dans' Teurjou.

Dimanche 31 juillet

Plouharnel (56) Sonerien Du.
Gourin (56) fest-deiz: Carré Manchot.

Jeudi 4 août

Guimaec (29) Sonerien Du.
Saint-Avé (56) Emsaverien, Livastred.
Guerlesquin (29) Carré Manchot, BD Swing Orchestra.

Vendredi 5 août

Plévenon (22) Carré Manchot.
Roscanvel (29) Guichen.
Roscoff (29) Loened Fall.
Lorient (56) Filifala.

Samedi 6 août

Paimpol (22) PSG.
Mûr-de-Bretagne (22) Sonerien Du.
Cra'h (56) Filifala.
Saint-Suliac (35) Deomp.

Dimanche 7 août

Saint-Michel-Chef-Chef (44) Al Loar Zu.
Pluneret (56) Sonerien Du, Loened Fall.
Paimpol (22) Diwall.
Combrit (29) Dremmwel.
Plouha (22) Stourm.
Trébeurden (22) Sko'Barzh, Connan-Briand.

191 - GOÛERE/COÛT 2005

Berr-ha-berr



Korriganed

Lundi 8 août

Lorient (56) Keppeledro.

Mardi 9 août

Lorient (56) Hamon-Martin Quintet, Loened Fall.

Mercredi 10 août

Trébeurden (22) La Compagnie des sons si sonores.

Jeudi 11 août

Lannion (22) Sonerien Du.
Pont-Croix (56) Loened Fall.

Vendredi 12 août

Saint-Cast (22) Karma.
Saint-Quay-Portrieux (22) Hamon-Martin Quintet.
Plouider (29) Carré Manchot.
Guérande (44) Loened Fall, Lebot-Chevrollier, Anchfol, Yaouank.

Samedi 13 août

Plouézec (22) Hamon-Martin Quintet, Carré Manchot.
Plémy (22) Sonerien Du, Karma.

Dimanche 14 août

Lizio (56) Loened Fall.
Pluzunet (22) Hamon-Martin Quintet, Les Frères Guichen.
Le Faouët (56) Karma.
Plerguer (35) Sonerien Du.
Guérande (44) Bivoac.
Le Cloître-Pleyben (29) Carré Manchot.
Breech (56) Korriganed.
Carnoët (22) Stourm.

191 - JUILLET/AOÛT 2005

Musique à bourdon et musique modale sur Internet

Le musicien et compositeur Mick-André Richard a finalisé son site Internet dédié à la musique à bourdon et à la musique modale. Vous y trouverez notamment des partitions pour cornemuses, violons, flûtes... Des pistes pour ceux qui souhaitent s'ouvrir aux musiques du Moyen-Âge et de la Renaissance. <http://www.concert-dansloeufr.com/~rochard/>

Bretons de Paris et de l'Île-de-France, qui êtes-vous?

Le groupe Paris breton réalise une enquête en partenariat avec la Région Bretagne pour mieux connaître la diaspora bretonne, ses liens avec la Bretagne et ses attentes vis-à-vis de la présence bretonne à Paris et en Île-de-France. Les résultats feront l'objet d'une présentation lors d'un colloque qui sera organisé à l'automne prochain à Paris. Questionnaire : www.parisbreton.org

Divskouarn : une nouvelle association est née

"Divskouarn" (les oreilles en breton) résume assez bien l'enjeu d'une deuxième langue chez le tout petit: parler aux oreilles de l'enfant qui entend, qui enregistre une somme considérable d'informations sans pour autant pouvoir s'exprimer, répondre avec des mots... Promouvoir le bilinguisme breton/français dès la naissance: tel est l'objectif que s'est fixé la nouvelle association. Contact: Yannig Robin (tiarvroleon@wanadoo.fr).



Mozaïk : la danse bretonne en DVD

Mozaïk, une co-production de Brug ar Menez, est le fruit de deux ans de travail de quelques danseurs. Il présente la dernière création du cercle celtique de Spézet. Le DVD est disponible en magasin et sur commande (www.brug-ar-menez.com).

J'ai un clip qui va faire du Ramdam

En septembre 2005, une émission télé consacrée à la musique et diffusée sur 7 chaînes locales de l'Ouest ouvre une fenêtre aux musiciens de la région qui possèdent un clip vidéo. Tous les groupes sont concernés, toutes les formes (animation, live, home movies etc...) sont les bienvenues. Renseignements: Pois Chiche Films, Anne Devaux (ramdam_ouest@yahoo.fr).

Prix du disque Produit en Bretagne

C'est Marlù (cf. portrait dans MB 190), pour son album *Les taises machines*, qui a reçu le prix le 24 mai à Lannion.

Musique Bretonne

Lundi 15 août

Vannes (56) Karma.
Pluvigner (56) Carré Manchot, Loened Fall.
Arzal (56) Korriganed.
Pluzunet (22) Stourm.

Vendredi 19 août

Sainte-Tréphine (22) Carré Manchot.
Clohars-Carnoët (29) Hamon-Martin Quintet, Chouk.

Samedi 20 août

Sainte-Thégonnec (29) Ampouailh, Re an Arre, Kanerien Sant Tegoneg, Le Hir-Chapalain.
Pont-L'Abbé (29) Sonerien Du.
La Roche-Bernard (56) Bivoac, Alain Pennec Quartet.
Plumergat (56) Korriganed.
Plouay (56) Loened Fall.
Lannion (22) Sko Barzh...

Dimanche 21 août

Plougastel-Daoulas (29) Sonerien Du.
Lampaul-Guimiliau (29) fest-deiz.
La Roche-Bernard (56) fest-deiz avec Carré Manchot, Les Trainees Meurienens, Les Manglo, Yannig Noguét...

Jeudi 25 août

Perros-Guirec (22) Guichen.
Lannion (22) Kendirvi.

Vendredi 26 août

La Baule (44) Al Loar Zu.
Rostrenen (22) Pevar Den, Sonerien Du, Guichen, Carré Manchot...

Samedi 27 août

Rostrenen (22) Kate-Mé, Karma.

Lanfains (22) Sonerien Du.
Landaul (56) Follenn, Korriganed.
Moréac (56) Filifala, Hamon-Martin Quintet.
Vertou (44) Emsaverien, Talar, Robin-Gravouille.

Dimanche 28 août

Pluvigner (56) Korriganed.
Ploumagoar (22) Filifala.

Samedi 3 septembre

Gourin (56) Kof a Kof.
L'Hermitage-Lorge (22) Carré Manchot, Karma.

Samedi 10 septembre

Bréce (35) Kendirvi.
Pluvigner (56) Loened Fall, Follenn.
Saint-Lumine-de-Coutais (44) Emsaverien.

Samedi 17 septembre

Saint-Pierreux (56) Kendirvi.
Hennebont (56) Sonerien Du.
Elven (56) Follenn.

Concerts

Samedi 9 juillet

Sautron (44) Trio de harpes Fileuses de Nuit.

Dimanche 10 juillet

Rohan (56) Fileuses de Nuit.

Mercredi 13 juillet

Rennes (35) cercle celtique et le bagad de Rennes, Eoline, Gallo Tonic...



Vendredi 15 juillet

Penvenen (22) Régis Huiban Quartet, Bugel Koar Quintet, Darhaou...

Dimanche 17 juillet

Penvenen (22) Régis Huiban Quartet.

Mercredi 20 juillet

Tregruer (22) Veillon-Mac Menemy, Kate-Mé.
Rennes (35) bagad et cercle celtique de Cesson-Sévigné.
Châteaugiron (35) Les Churchfitters.

Jeudi 21 juillet

Vay (44) Fileuses de Nuit.

Vendredi 22 juillet

Quimper (29) Oubrée Alie.

Dimanche 24 juillet

Carhaix (29) Oubrée Alie.

Mercredi 27 juillet

Saint-Vincent-sur-Oust (56) Alain Pennec Quartet.
Rennes (35) Bagad Kadoudal, cercle celtique de Montfort.

Samedi 30 juillet

Pont-L'Abbé (29) Régis Huiban Quartet.
Trégastel (22) Bivoac.

Dimanche 31 juillet

Saint-Pern (35) Bivoac.

Mardi 2 août

Pleyben (29) Yvon Le Quellec (harpe) et Georges Delvallee (orgue).
Sion-les-Mines (44) Fileuses de Nuit.

Jeudi 4 août

La Plaine-sur-Mer (44) Fileuses de Nuit.
Sion (29) Yvon Le Quellec et Georges Delvallee.
Saint-Brieuc (22) La Mirlitantouille.

Jeudi 4 août

Brest (29) Pascal Lamour.
Paimpol (22) Oubrée Alie.
Saint-Brieuc (22) La Mirlitantouille.

Vendredi 5 août

Beric (56) Fileuses de Nuit.
Crozon (29) Yvon Le Quellec et Georges Delvallee.
Paimpol (22) Pascal Lamour.
Lorient (56) La Mirlitantouille.

Samedi 6 août

Plouguerneau (29) Yvon Le Quellec et Georges Delvallee.

Jeudi 11 août

Baud (56) Fileuses de Nuit.

Vendredi 12 août

Saint-Aubin-des-Châteaux (44) Fileuses de Nuit.
Lorient (56) Régis Huiban Quartet.
Redon (35) La Mirlitantouille.

Samedi 13 août

Saint-Lunaire (35) Filifala.
Crozon (29) Pascal Lamour.

Dimanche 14 août

Peillac (56) Veillon-Molard.

Lundi 15 août

La Trinité (56) Kate-Mé.

Mercredi 17 août

Concarneau (29) Filifala avec le Royal Ethnic Jazz.
Josselin (56) Duo Guichen.

Vendredi 19 août

Saint-Jouan-Les-Guérets (35) Veillon-Molard.

Cet été, ne mettez pas votre langue dans votre poche !

L'UBAPAR vient d'éditer un dépliant trilingue sur les loisirs en breton et en gallo organisés cet été et au-delà. Centres de vacances et de loisirs, visites guidées en tout genre, stages, fêtes, balades... Ce document est diffusé dans nombre de maisons de pays. Une version numérique est disponible sur le site internet de l'UBAPAR : www.ubapar.org/bretongallo/actu.html



Brud Nevez mod nevez

E miz Meurzh e oa embannet 250th niverenn Brud Nevez gant ur stumm nevesat, modernoc'h hag aesoc'h da lenn. Danvez fonus a vez, e pep niverenn : an dossier (ar merched hag o flanedenn, an Amerik ha ni, bevañ en ur vro all...) lennegezh (barzhonegoù, danevelloù, beajoù...), ar c'helaouiñ (pennad-kaoz, levrioù ha pladennoù nevez, Internet, studiadennoù...).

Harpe des Celtes, corps et âme

D'où vient la harpe celtique? Quel âge a-t-elle? Comment est-elle? Qui la fabrique? Qui en joue? De l'histoire à la légende, la harpe celtique révèle (presque) tous ses secrets dans cette exposition trilingue française, anglaise, bretonne présentée du 1^{er} juin au 30 septembre à la Maison de la harpe à Dinan. Renseignements : 02 96 87 36 69.

Dossiers en cours

La Rédaction de *Musique Bretonne* planche actuellement sur deux projets de dossier : la musique bretonne et la musique indienne (numéro de septembre ?) et la musique bretonne en Région parisienne (numéro de novembre). Si vous êtes intéressés par l'un ou l'autre de ces thèmes et que vous souhaitez participer à la réflexion, prenez contact avec nous : musique.bretonne@dastum.net

Vieilles charries en train : pas cher !

Cette année, les festivaliers des Vieilles Charries seront bien avisés de prendre le train. Un tarif unique est proposé avec l'aide du Conseil régional et de la SNCF : 10 euros l'aller-retour à destination de Carhaix d'où que l'on parte en Bretagne du jeudi 21 au lundi 25 juillet.

Awen magic land

Le premier album de Awen magic land est à vendre en souscription au prix de 15 euros. Il est né de la rencontre de Carlos Soto (Celtas Cortos) et de Maria Desbordes (Ensemble choral du bout du monde). 11 titres d'inspiration celtique avec la participation de Roland Conq, Yannig Noguét, Gurvan Houdayer et bien d'autres. Sortie officielle en septembre 2005. info@awenmagicland.com



Chers organisateurs,
Nous vous rappelons que la parution dans ces pages est un service gratuit. Vos infos doivent nous parvenir avant le 10 du mois précédent la sortie de la revue (bimestrielle : paraît la première semaine des mois impairs) par courrier, fax ou sur les deux adresses e-mail suivantes : musique.bretonne@dastum.net et actu@dastum.net.
En effet, Dastum met également à jour quotidiennement un agenda en ligne sur www.dastum.net que fréquentent chaque mois près de 7 000 internautes.
Et pour une meilleure mise en valeur de votre événement, il vous est possible de publier une annonce complète avec programme détaillé et visuel. Nous pouvons vous communiquer notre grille de tarifs pour les insertions publicitaires.
Pour plus de renseignements, merci de bien vouloir vous adresser à Anna Jaouen anna@dastum.net / 02 99 30 07 32.



Samedi 20 août

Arzano (29) Kate-Mc.

Dimanche 21 août

Lanloup (22) Veillon-Mac Menemy.
Langoat (22) Duo Guichen.

Lundi 22 août

Trégastel (22) Swing Mania.

Mardi 23 août

Quimiac (44) Fileuses de Nuit.
Cancale (35) Swing Mania.

Vendredi 26 août

Guéméné-Penfao (44) Katé-Mé, Nolwenn Korbell, Diaouled Ar Menez, Karma.
Fougères (35) Bivoac.

Samedi 27 août

Sucé-sur-Erdre (44) Ohrée Alie.
Malguenac (56) Les Frères Guichen.

Dimanche 28 août

Sucé-sur-Erdre (44) Les Frères Guichen.

Vendredi 16 septembre

Noyal-Châtillon (35) Filifala.

Veillées/balades

Mardi 12 juillet

Marcillé-Baoul (35) veillée four à pain avec Jean-Pierre Matthias, Pierrick et Marie-Agnès Cordonnier.

Mercredi 13 juillet

Combours (35) soirée contes et musique avec Jean-Pierre Matthias, Pierrick Cordonnier, Michel Collet, Gaël Rolland.

Vendredi 29 juillet

Vannes (56) randonnée contée menée par Remy Cochen.
Org. Contes d'ici et d'ailleurs (06 89 10 92 43)

Mardi 2 août

Lannion - Beg Leguer (22) randonnée chantée sur les falaises de Beg Leguer.

Vendredi 12 août

Vannes (56) randonnée contée menée par Jean-Luc Bescond et Remy Cochen.
La Martyre (29) veillée en breton.

Vendredi 19 août

Vannes (56) randonnée contée menée par Remy Cochen. Richard Marchand et Danielle Le Cloërec des Turlapans réaliseront des douillons (une pomme au miel entourée de pain au levain). Au retour de la randonnée, la chaleur du four, l'odeur du pain, encore une histoire avant de déguster...

Vendredi 26 août

Vannes (56) randonnée contée menée par Remy Cochen.

Dimanche 11 septembre

Monthault (35) contes avec Jean-Pierre Matthias et Pierrick Cordonnier.

Stages

Du 11 au 16 juillet

La Chêze (22) stage d'accordéon diatonique (Yann Dour, Janick Martin, Samuel Le Henaff, Yann Le Ho), bombarde (Claude Le Baron), musique d'ensemble (Jacques-Yves Réhault), flûte traversière en bois (Erwan Hamon), harpe celtique (Aurore Breger, Marie Wambergue), clarinette (Dominique Jouve, Yves Leblanc), violon (Jean-Yves Bardeau, Vincent Morel, Bruno Ronzier), vielle (Gurvan Liard), chant gallo (Marie-Noëlle Le Maphian), danses de Haute-Bretagne (Marie, Hélène Conan), calligraphie celtique (Francis Dufourcq).
(02 96 28 93 51)

Jeudi 14 et vendredi 15 juillet

Langonnet (56) stage de kan-ha-diskan (fatch, fisel, gavotte) animé par Erik Marchand.
06 66 09 39 60

Du 15 au 24 juillet

Metz (57) stage de chant grégorien et traditions orales avec Marie-Noël Colette, Marie-Reine et Christian-Jacques Demollière, les chanteurs de la Scola Metensis.
(03 87 32 48 27)

Du 21 au 23 juillet

Taden (22) stage de musique et danse de Haute-Bretagne : accordéon, clarinette, violon, bombarde (Jean-Luc Revault), chant (Vincent Morel), danse (Marc Clévet), accordéon diatonique (Corentin Le Doujet, Ivan Rajala), animation pour les enfants (Gwazeg Salmon).
Org. La Bouëze (02 23 20 59 14)

Du 25 au 30 juillet

Plouñour Menez (29) stage de harpe celtique animé par Violaine Mayor sur le thème « la tradition savante de la harpe celtique médiévale ».
Org. Hent Telenn Breizh (02 98 78 93 25)

Saint-Vincent-sur-Oust (56) stage de harpe (Aurore Bréger), chant (Mathieu Hamon, Charles Quimbert), bombarde (Stéphane Hardy, Gildas Le Buhé), accordéon diatonique (Patrick Bardoul, Roman Patier, Yann Dour).
Org. Centre Pér Roy (02 99 91 28 55)



Du 30 juillet au 8 août

Saint-Nicolas-de-Redon (44) camp musical pour les 12-17 ans dont le but est de créer un orchestre pour accompagner un spectacle de cirque qui se prépare en parallèle sur le même site et qui sera présenté au public en fin de séjour.
Org. GCBPV (02 99 71 45 40)

Du 1er au 5 août

Saint-Gildas-de-Rhuys (56) stage de voix animé par Olivier Leroy : enseignement personnalisé centre sur la respiration, la maîtrise de l'énergie, les points de résonance du corps, la spatialité de la voix, la justesse, la dynamique...
Org. Caravan (02 99 36 15 69)

Ploemeur (56) stage international de musique : accordéon diatonique (Yann-Fañch Perroches), bombarde (André Le Meut), binion kozh (Christian Anneix), commuse écossaise (Patrick Molard), flûte traversière en bois (Jean-Michel Veillon), guitare Soig Sibéril, Ross Kennedy), harpe celtique (Grainne Hamblly), violon (Christian Lemaître, Breda Keville), danses bretonnes (Jean Baron, Solenn Boennec, Thierry Riou).
Org. Anzer Nevez (02 97 86 32 08)

Du 3 au 5 août

Plésidy (22) stage de danses traditionnelles bretonnes (Marc Clévet, Loe-roù Ruz, Robert Bastard), kan-ha-diskan (Marcel Guilloux, Eric Menneveau, Roman Gueblez, Big Troadec), accordéon diatonique (Youenn Parantboen, Patrick Lefevre), guitare (Gilles Le Bigot), violon (Gerry O'Connor), flûte traversière avec Jean-Luc Thomas
Org. Studi ha dud (02 96 13 10 69)

Mercredi 17 août

Saint-Sauveur (29) stage de danse et chants du terroir Léon.
Org. Dastum Bro-Leon

Samedi 20 et dimanche 21 août

Trévou-Tréguignec (23) Stage de danse et musique irlandaises : danse irlandaise (Kate O'Donovan), harpe et chant (Morgan), accordéon (Ronan Blé-jean), musique d'ensemble (Tony Mac Carthy, Paddy O'Neil).
Org. Trégor Gaëlic (02 96 47 26 55 ou 02 96 91 16 06)

Du 25 au 30 août

Saint-Vincent-sur-Oust (56) stage de musique : violon (Pierrick Lemou), musique d'ensemble (Ronan Pellen), flûte (Erwan Hamon), bombarde (Mathieu Sérot), accordéon diatonique (Patrick Bardoul, Roman Patier), accordéon diatonique (Yann Dour).
Org. Centre Pér Roy (02 99 91 28 55)

Vendredi 26 et samedi 27 août

Rostrenen (22) stage d'accordéon diatonique (Bernard Lasbleiz, Yann-Fañch Perroches), accordéon chromatique (Yann Goas), kan-ha-diskan (Noluen Le Buhé, Yves Castel, Erik Marchand), binion et bombarde (Laurent Bigot, Christian Treguer, Jean Elie Le Goff, Jacky Le Hetet), clarinette (Dominique Jouve, Christian Duro), dans le cadre du festival Fisel.
(02 96 29 35 98)

Événements

Du 11 au 16 juillet

La Chêze (22) Les Assemblées galleses: riguedad, théâtre, concerts, charivari, stages...

Du 12 au 18 juillet

Dinan (22) 22^e édition des Rencontres internationales de harpe celtique.
Org. CRIHC (02 96 87 36 69)

Du 14 au 17 juillet

Saint-Chartier (36) 30^e Rencontres internationales de luthiers et maîtres sonneurs.

Du 16 au 24 juillet

Quimper (29) 82^e édition du Festival de Cornouailles avec de nombreux artistes de Bretagne et d'ailleurs.

Du 19 au 23 juillet

Baden (56) 9^e édition du Festival de conte de Baden. Au programme: des spectacles, des expositions, des conférences, des ateliers, des apéros contes...
(02 97 58 02 32)

Du 22 au 24 juillet

Saint-Vincent-sur-Oust (56) Fête du Rond: beuf trad du coin, beuf trad du monde, expositions, initiation aux ronds, concerts, repas chanté, fest-noz, repas chanté, jeux...

Du 5 au 7 août

Païmpol (22) 7^e édition de la Fête du chant de marin: 500 voiliers anciens français et étrangers, des centaines de musiciens et de chanteurs réunis par la tradition maritime (Goran Bregovic, Topolovo et Kalinka Vulcheca, Michel Tonerre, Pascal Lamour...)

Du 5 au 14 août

Lorient (56) 35^e Festival Interceltique avec l'Irlande comme invitée. Au programme: Susana Seivane, Yann Tiersen, Denez Prigent, Didier Squiban, Nolwenn Korbell, The Silencers...

Du 10 au 14 août

Guérande (44) Les Celtyques: contes (Maria Provost et Roland Guillou) concert (Duo Bertrand et Cie), initiation aux danses, fest-noz, marche chantée...

Du 10 au 21 août

Pays Chelgen (29) Festival Bro Chelgen. Au programme: fest-noz, concerts, veillée et théâtre en breton, stages de broderie, da danse et de kan-ha-diskan, jeux...
Org. Dastum Bro-Leon



L'agenda actualisé en permanence est sur www.dastum.net

Dimanche 14 août et lundi 15 août

Bourbriac (22) Festival Plinn du Danouët.

Du 14 au 21 août

Parthenay-en-Gâtine (79) 19^e Festival De bouche à oreille. Org. Mévise

du 15 au 21 août

Concarneau (29) 100 ans de la Fête des Filets Bleus.

Du 19 au 21 août

Piré-sur-Seiche (35) Le P'tit festival, 1^{re} édition : ateliers de danses, de musique, bals...

Du 20 au 27 août

Douarnenez (29) 27^e Festival de cinéma dédié cette année à la frontière Mexique-USA.

Du 2 au 4 septembre

Gourin (56) Championnat de Bretagne de musique traditionnelle.

Concours

Samedi 9 juillet

Pont-L'Abbé (29) concours de danses et de musiques "Yann Kaourintin Ar Gall", qualificatif pour le Championnat de Gourin sur les terroirs Bigouden et Cap-Sizun. Org. War'1 leur 29.

Mardi 19 juillet

Kemper (29) concours de chant durant le festival de Comouaille, ouvert à tous les chanteurs pourvu que les thèmes soient tirés du fonds traditionnel breton. Ils peuvent être interprétés en breton, gallo ou français. Org. Dastum Bro-Gerne (02 98 52 06 37)

Dimanche 21 août

Lampaul-Guimiliau (29) concours qualificatif du Championnat de Bretagne des sonneurs de couple pour le terroir Léon. Les concurrents devront interpréter une mélodie, une marche et une danse provenant du répertoire léonard. Org. Dastum Bro-Leon

Dossier Sacem (suite)

Dans le n°190 de *Musique Bretonne*, un dossier était consacré à la Sacem, au droit d'auteur et à la musique traditionnelle. Christian Morvan de Saint-Brieuc nous a fait parvenir quelques interrogations. Si vous avez des éléments de réponse... Par ailleurs, il nous a transmis deux petits textes, l'un sur le *Bro gozh ma zadoù* et l'autre sur un cafetier musicien, qui constituent une prolongation du dossier (cf. p.35). Merci pour ces informations supplémentaires.

A mon avis, il est juste et correct que la Sacem ne fasse pas de différence entre les genres de musique. Comment reconnaître de la musique traditionnelle? Sur quelle base? Jean-Michel Veillon est-il un musicien traditionnel? Qu'est-ce qui le différencie d'un musicien non traditionnel? Je ne sais pas répondre à ces questions.

Courrier
Lizheroù

Et même si Dastum dépose ses 60 000 documents comme auteur, quel retour financier y aura-t-il? Rien ou si peu, quel intérêt?

Il faut expliquer aux musiciens et sonneurs bretons que la Sacem est une machine à enrichir les Goldman, Sardou, Johnny. Je ne vois vraiment pas ce qu'ils ont à y gagner.

Serait-il possible d'avoir plus de chiffres sur la Sacem: est-ce qu'il faut payer pour déposer un air? Faut-il régler une adhésion pour être membre? Si j'ai déposé un ou plusieurs airs que j'interprète sur un disque, le producteur doit-il régler une somme? Si oui, combien?

Jean-Michel Veillon ne répond pas à la question, à la page 19: si j'ai déposé un air et que je le joue en public, l'organisateur doit-il payer un droit? Combien? Combien de temps un air reste-t-il actif?

Pourrait-on avoir des exemples (si cela n'est pas secret) de rapport pour un air, une chanson? Combien, par exemple François Budet touche-t-il pour "Loguivy de la Mer"?

Nous avons transmis ces différentes questions à la Direction générale de la Sacem (ndlr).

A propos du ver dans le fruit...

Après Jean-Yves Le Bot, Michel Toutou réagit au courrier de Georges Epinette sur les jurys de concours, publié dans le n°189 de *Musique Bretonne*. Cette lettre a été lue et approuvée par Daniel Philippe, Georges Botuha et Michel Clech. Ainsi se clôt ce débat sur les jurys de concours.

Georges Epinette manifeste, avec la verve tonitruante qu'on lui connaît, son profond mécontente-



(dessin: Michel Clech, président du jury catégorie "Kash" de Gourin en 2001, 2002 et 2003)

ment quant aux résultats du Championnat des sonneurs de couple. Cela mérite que l'on s'y attarde.

Commençons par le vocabulaire. "On", "un quaterion de biniou-seux iniques", "until a été Champion de Bretagne", etc... Cette façon de ne nommer personne (quel courage!) tout en jetant l'opprobre sur les concours de sonneurs laisse croire à un petit complot entre amis voire à une mafia qui verrouille le système dont les exclus deviennent des victimes expiatoires.

Maintenant, lorsqu'on tente de trouver un semblant de réflexion dans un océan de formules assassines, on reste sur sa faim. Le copinage et les inimitiés seraient donc les critères de classement plus que la phrase ou le timbre? Les juges et les lauréats apprécieront. Les jeux sont faits dès lors qu'on connaît les juges et les concurrents? A Gourin 2004, bien malin était celui qui pouvait donner le classement avant le concours,

peut-être Georges Epinette qui brillait par son absence. "Le couple qui gagne ne doit pas faire preuve

d'originalité et de recherche: airs bateau, style aseptisé"... Ainsi, les derniers vainqueurs, MM. Botuha, Berthou, Philippe et leurs compères respectifs, répondraient à ces critères et seraient des sonneurs sans âme ni style? Il va de soi que Georges Epinette a échappé à de telles critiques lors de ses deux victoires.

Le système actuel de jugement n'est certes pas parfait, comment pourrait-il l'être dans un domaine aussi subjectif que la musique? Si tel est vraiment le cas, pourqu'on ne pas se mettre autour d'une table et tenter de trouver des solutions qui rencontrent l'adhésion d'un maximum de sonneurs? Il n'en reste pas moins que la formation d'un jury constituera toujours un exercice délicat, avec son lot inévitable de mécontentes.

La solution viendrait-elle du jury populaire que Georges Epinette semble appeler de ses vœux? Les riches s'offriront une claque recrutée au bistrot à grands coups de tournées généreuses. Mascarafe, fumisterie ou danger?

Centre Per Roy
Te Kendalc'h
56350 - Saint-Vincent sur ouest
E-mail: tkkendalc'h@tkkendalc'h.perry.asso.fr
Site: www.tkkendalc'h.perry.asso.fr
Tél: 02 99 91 28 55

Stages...
Musiques & danses bretonnes

du 25 au 30 Juillet
Accordeon diata (débutants): P. Bardon & R. Pottier
Accordeon diata (confirmés): Yves Dour
Bombarde: S. Hardy & G. Leblanc
Clarinette: C. Dour & S. Lebrun
Chant: M. Hume & C. Quémener
Harpe Celtique: Anoua Brizgar
Danse (soir de bretonnes): Yves Leblanc

du 25 au 30 Août
Accordeon diata (débutants): P. Bardon & R. Pottier
Accordeon diata (confirmés): Y. Dour
Voix: Thierry Burtard & François Robin
Musique d'ensemble: René Pellier & Erwan Villet
Flûte Traversière: Erwan Hume & Jean-Michel Veillon
Bombarde: Matthieu Sirost
Danse (soirées): Yves Leblanc

Swing & Improvisation
24 & 25 Septembre
Guitare (Mandouche confirmés): P. Chelherier / D. Gouri
Guitare (débutants): Victoria Martin
Accordeon (Chroma): Emg Drago & (Diata): J. Martin
Contrebasse: Antoine Lécroix
Pédagogie pour l'ajour (soirée): Louis Sureau
Initiation Jazz (Hornet-ajour): Régis Heber

Les misères de la guerre

LES DERNIÈRES FEUILLES VOLANTES ET LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Durant près de 150 ans, les chansons en breton sur feuilles volantes se sont faites l'écho des guerres menées par les monarchies, les empires et les républiques. Dans le panorama des chansons relatant des guerres, les compositions se rapportant à la Seconde Guerre mondiale constituent un cas à part...

En effet, cette guerre ne se déroule plus aux frontières ou dans des terres lointaines mais en Bretagne même. Il n'est plus question de charges à la baïonnette au son du clairon, de colonies à conquérir ou de front à tenir, mais de blindés, de bombardements aériens et d'un ennemi qui s'installe à demeure et en maître.

Au même moment, vers le milieu du XX^e siècle, les chansons en breton sur feuilles volantes cèdent peu à peu la place à d'autres vecteurs de communication plus à la mode. À côté des chansons imprimées, il existe aussi des chansons composées en breton et restées dans l'oralité. Une analyse des collectages pourrait les identifier.

Une trentaine de chansons imprimées ont été étudiées dans le cadre

de cet article, afin d'en dégager les grands thèmes et de les illustrer par des couplets significatifs. La prédominance des auteurs de la partie est du Centre-Bretagne n'est pas significative car les documents collectés du Dr Le Breton de Bourbriac. La majorité des chansons a été publiée peu de temps après la libération de la Bretagne et parfois même avant la fin de la guerre en Europe. On peut penser que cette production correspondait à un besoin pressant de pouvoir enfin s'exprimer sans crainte des dénonciations. La forme parfois lourdement phonétique du breton écrit et la présence de mots français est une caractéristique récurrente dans les feuilles volantes du XX^e siècle. Cette dérive est en partie due à l'origine des

auteurs et aux compétences des imprimeurs. Les auteurs des chansons sont de moins en moins des intellectuels issus du mouvement breton et, par ailleurs, il y a de moins en moins d'imprimeurs bretonnants ou de transcripseurs capables de "redresser" des textes, comme ce fut le cas au siècle précédent.

La défaite

La défaite, quand elle est mentionnée, n'est pas autrement expliquée que par une trahison dépassant le sort des malheureux soldats. On trouve la mention de "Prussiens" évoquant l'humiliation de la Guerre de 1870-71, dont les feuilles volantes de l'époque ne manquent pas de se faire l'écho (voir l'article de Serge Nicolas, MB n°179).

*An Alamanted, tud diboell,
Leun o fenn gant avel,
A zonjas eo ar brezel
Rafe d'o bro sevel.
Les allemands, gens aberrants,
du vent plein la tête,
Pensaient que la guerre
ferait grandir leur pays.
"Boch Kapout!" par Ifik Moal de
Saint-Pol-de-Léon (>1944).*

*Ar Prussianed ken barbar oa tont
d'oleupi ar vro
Mes netra na oa d'ober, gwerzet
oamp war an dro.
Les Prussiens si barbares étaient
venus occuper le pays,
Mais il n'y avait rien à faire, nous
étions vides.
"Enor eun bro Frans", Honneur de
la France, par François Le Gall, de
Bulat-Pestivien (>1944).*

René Le Gac (1894-1974),
chanteur et compositeur de feuilles volantes.



*Kollet eo en etat-major hag General
Gamelin.
Gwerzet e oa en deved da bleizi
bras Berlin.
L'état-major et le général Gamelin
sont perdus.
Les moutons étaient vendus aux
grands loups de Berlin.
"Chanson war sujet ar brezel nao-
a-tregont-pemp a daou ugen hag
an occupation", Chanson sur la
guerre 39-45 et l'Occupation, par
Jean Le Bris, de Pont-Melvez
(>1944).*

Les tickets de rationnement ont eu cours en France jusqu'en 1949.



*Bean oa ive barz in Franz kalz
eus ar pennou bras
Deva boant da lakaat bo bro arre
in esclavaj.
Il y avait aussi en France beau-
coup de gros bonnets.
Ils avaient envie de mettre de nou-
veau notre pays en esclavage.
"Chanson nevez vit diskleria tour-
ment vras omp bro", Chanson
nouvelle pour montrer le grand
tourment de notre pays, par Yves
Cesson (>1944).*

*Zonjet pesort malbeuriou eur zo
greit bas bon bro
Balamour eur traitourien bon deit
dout guerzo.
Pensez aux malheurs qui ont été
faits à notre pays
A cause de traîtres qui nous ont
vendus.
"Zon savet var an traitourien a
n'hennebourien", Chanson sur les
traîtres et les ennemis, par Jean-
Marie Le Breton, du Faouët
(>1944).*

Les prisonniers

Le thème des prisonniers de guerre fut manifestement porteur et donna lieu à beaucoup de compositions. Le poids de l'absence pour les familles et le souvenir ancien, mais toujours présent, des difficiles conditions de détention des prisonniers des deux guerres précédentes ne pouvait que retenir l'attention des auditeurs.

*E Bro Hitler, den dizoue,
Ar prizonier ne zreb bemdez.
Pemp troez a zo dija in bed tapet
Truez, troez diouz o mizer.
Au pays d'Hitler, homme sans Dieu,*

*Le prisonnier ne mange pas tous
les jours.
Il y a cinq ans déjà qu'ils ont été
pris
Pitié, pitié pour leur misère.
"Glac'har ar Prizonier", La tristesse
du prisonnier, par I. Moal (>1944).*

*An bini n'houlle ket labourat,
benez vije bac'hatet.
Tôliou bôtu, lôliou krôs, trist e oa
da welet.
Celui qui ne voulait pas travailler,
celui-là était battu.
A coup de pieds, à coup de crosse,
c'était triste à voir.
"Zôn ar brizonerrien", La chanson
des prisonniers, par T. Thomas,
de Plourach (>1944).*

*Peguri bakiet nitra ki-in b'ouam
kied h'uit nimzifen,
Forcet b'ouam da nem rento h'a
mon Prizerenerien.
Parce qu'il n'y avait plus rien,
nous ne pouvions plus nous
défendre,
Nous avons été forcés de nous
rendre et de devenir prisonniers.
"Son savet war ar brizerenerien abal-
amour man ober pinijen", Chan-
son composée sur les prisonniers
car ils sont en train de faire pénitence,
par J.-M. Le Breton (1944).
Cette chanson fut tirée à plusieurs
milliers d'exemplaires.*

*Pa deu ar bleuñ er c'boat hag an
beol lugernus,
Bubez ar prizonier zo bopred bir-
voidus.*

*Quand viennent les fleurs sur le
bois et que le soleil brille,
La vie du prisonnier est toujours
à plaindre.
"Son ar Brezel", Chanson sur la*

guerre, par Yves Le Goff, de Plou-
gonver (1941 ou 1942).

Les restrictions et le marché noir

Les problèmes liés au ravitaillement constituent un thème majeur. Ces chansons, destinées à un public large, se devaient de prendre en compte les préoccupations quotidiennes. Le nom de "paotred" (ou merc'hed) est le surnom collectif des acteurs du marché noir alimentaire. Il désigne ceux qui fournissaient ou régalaient leurs clients en produits frais que d'autres ne pouvaient pas s'offrir mais dont l'odeur de cuisson était perceptible par l'entourage. Les textes montrent que les restrictions et les réquisitions s'étendaient aussi aux produits manufacturés, non moins indispensables que la nourriture.

*Ma peuz aman uo lambic
Dimeuz da cochon eur tammyc
Pezo frisat e chic.
Si tu as du beurre, des œufs, du
lambic,
Un peu de ton cochon,
Tu auras du (tabac) frisé et de la
chique.
"Butun er marc'h du", Le tabac du
marché noir, par R. Le Gac
(>1944). La chanson met en scène
un paysan à la recherche de tabac
et un ouvrier de la Manufacture
de Morlaix.*

*Non lakat e voa kalz a dud d'ober
mac'badourien
A d'ober convers ar moc' b'etel ar
boucherien.
Beaucoup de gens se sont mis à*

faire les marchands
Et à faire le commerce du porc
comme les bouchers.

"Canaouen eur marc'h du profitourien ar brezel", Chanson sur la marché noir et les profiteurs de la guerre, par R. Le Gac (>1944).

Ar brezel ma neus criet
mille complicationnos.
Ag neus c'bonjet ar merhet
Woa reild nomm zibrouillo.
La guerre nous a créé
mille complications.

Les filles ont pensé:
Il faut que l'on se débrouille.
"Merhed a n'uiou friteu ou ces
dames du marché noir", Les filles
aux œufs frits..., par Ar Wanhou,
soldat africain (>1944).

Faire piller tous nos magasins
Ha kas omp zraou uar du Berlin.
Les bicyclettes, autos, motos,
Ha oa vit seruj tud he vro.
Faire piller tous nos magasins
Et envoyer nos biens du côté de
Berlin.
Les bicyclettes, autos, motos,
étaient pour servir aux gens de son
pays.

"Eur zon neve d'Adolphe Hitler",
Une nouvelle chanson sur A. Hitler,
par Augustine Le Mansec de
Pont-Melvez (>1944).

Quelques chansons s'en prennent
aux femmes qui ont procuré à l'oc-
cupant plus que du ravitaillement.

la, collaborat a deuz a corf ag e
galon.
Goueloc'h e cavind eur boche o ia
vit eur breton.

Oui, elles ont collaboré de corps et
de cœur,
Elles préféreraient le boche au bre-
ton.
"Chanson des collaboratrices in
brezonnec", par R. le Gac (>1944).

Ar boche pa n'doa debret mad
Prit Marie sur les genoux
Dezi stagas da bokat
L'embrassant comme un vieux fou
Le boche, quand il eut bien mangé,
Prit Marie sur les genoux
Se colla à elle pour l'embrasser,
L'embrassant comme un vieux fou
"Ar plach digalon", La fille sans
cœur, par L. Moal (>1944).

La guerre au quotidien

Bien qu'il y eût des combats vio-
lents autour des poches de résis-
tance allemandes, la Bretagne ne
connut ni front général ni grandes
batailles. Elle eut par contre à subir
des bombardements intensifs et
meurtriers pour les civils. Dans les
chansons, le souvenir se montre
très vif concernant les ratissages
menés par des troupes mixtes
regroupant la Wehrmacht et les
miliciens. Ces opérations de basse
police, souvent basées sur la déla-
tion, étaient l'occasion d'exécutions,
de tortures, d'exactions et de rapines
destinées à terroriser une popula-
tion connue comme soutenant la
Résistance.

D'a lenva d'id. Ha pebez bec'h
War o c'baion: drailbet o merc'h
Eus he c'bojfig ne cbom netra,
N'he deus bez d'in da zaoulina.
De gémir de toi, ô quelle douleur
Dans leur cœur: déchiquetée leur
fille.

De son petit corps, il ne reste rien,
Pas même une tombe pour m'age-
nouiller.

"Gwerz lazadeg skolidigou Intron
Varia Lourd", Complainte sur la
tuerie des petits écoliers de Notre-
Dame de Lourdes, par L. Lok (Louis
Dujardin) de Saint-Renan (1943).
La chanson a pour sujet le bom-
bardement du Pont de Morlaix en
janvier 1943. Il y eut de nom-
breuses victimes civiles dont des
écoliers. La petite-fille de l'auteur
en faisait partie.

Rak a rog taol ar maro ar seiz den
yaouank ma
A oa bet merzeriet tre daouarn an
tiran.

Ha n'imp a hall sonjal an eur deus
o maro

Oa 'vitez eun eur gaer da guitaat
o voanion.
Car avant le coup de grâce, ces
sept jeunes hommes
avaient été torturés par les mains
du tyran.

Et nous pouvions penser que l'heure
de leur mort
A été pour eux une belle heure
pour quitter leurs peines.
"Maleuriou ar Vro", Les malheurs

du Pays, par F. Le Gall (1945). La
chanson retrace l'exécution de
résistants arrêtés lors d'une grande
opération de ratissage aux abords
de Saint-Nicodème le 9 juillet 1944.
Transférés à Bourbriac et sauva-
gement torturés par des miliciens
commandés par des SS, ils furent
abattus le 16 juillet au lieu dit Gar-
zonval (cf. MB n°126).

Na bochet a milicien tout brab,
houin furiet
En uiyeu, en amonen, er bik ou
doe leret.

Les boches et les miliciens ont
foillé partout.

Ils ont volé les œufs, le beurre, la
viande.
"Er sonnen mann e zo saluet de
patriotet koehellan", Cette chan-
son est composée sur les patriotes
de Koehellan, par Joseph Le Gallo
de Loemalo (<1944).

Pel e vo konzet a Hitler, hag e strol-
lad zoudardet.

Multrérion, torfetourien ha lies
kousterion merhet,
On parlera longtemps d'Hitler et
de sa bande de soldats.

Meurtriers, malfaiteurs et soutent
soutilleurs de filles.

"Er Guéméné idan goask er
Boched", Guéméné sous la pres-
sion des Boches, par Julien Dupuis
de Guéméné (1944). La chanson
est indiquée comme distribuée gra-
tuitement. Elle est accompagnée
de ce commentaire en français:
"J'en autorise la reproduction à
condition qu'elle ne soit pas ven-
due, car il y a déjà trop de mar-
chands de chansons à exploiter la
douleur des familles des malheu-
reuses victimes des boches..."

Nemed deuz tout er poanion ze
faut ket ken causeal
Pe nomp ket bet in Dachau na iv
in Buckenwald.

Mais de toutes ces peines, il ne faut
plus en parler
Quand on n'a pas été à Dachau
ou à Buckenwald.

"Eur ganaouen var trubulliou ar
bed", Une chanson sur les troubles
du Monde, par R. Le Gac (>1945).

Brao ive riye dar Boch, gouvezout
tout en troo

CHANSON NEVEZ Vit diskleria «tourment vras omp bro»

Ton : « Itron Varia Balat roet d'im sklerijenn »

CHANSON DES COLLABORATRICES IN BREZONNEC CHANSON

war sujet ar brezel nao-a-tregont-pemp a daou-ugen
hag an occupation

Eur ganaouen var trubulliou ar bed

Glac'har ar Prizonier

(Gant Ifik MOAL, Kaner Brudet ar Vro)

CHANSON NEVEZ

war sujet : « En teodou fauz en dénonciation... »

Selad
Klerv

Ton : Brezel ar Spagn



Yanto ar barz PABOR KASTELL

EVIT SIKOUR AR PRISONNIER

Ton : Ar Paimpolaise

Dre vegou en teodou fall a rente
de ar c'hélo.

Il était facile au boche de tout savoir
Par les bouches des mauvaises
langues qui leur rapportaient les
nouvelles.

"Chanson nevez war sujet en teo-
dou fauz en dénonciation", Chan-
son nouvelle sur les mauvaises
langues et la dénonciation, par
Y. Cesson (>1944).

La Seconde Guerre mondiale a
été le dernier grand thème d'ins-
piration des chansons en breton
sur feuilles volantes avant qu'elles
ne disparaissent. Alors qu'avant
guerre elles semblaient appartenir
déjà au passé, elles ont comblé, en
partie et pour un temps, le besoin
des bretonnants "d'en bas" de
témoigner dans leur langue de ce
qu'ils avaient vécu au lendemain
de cinq ans de guerre.

¹ Ce récit général de la guerre est au
répertoire des Frères Morvan.

La bibliographie ainsi qu'une partie
des chansons citées dans cet
article seront disponibles sur le site
www.chez.com/folenn. Les témoignages
et les textes d'autres chansons sur ce
sujet sont les bienvenus.

Thierry Rouaud

L'harmonica

PENDANT LES QUARTS À BORD
IL FAIT RÊVER LES GARS...

Il y a juste 200 ans naissait à Vienne celui qui devait inventer le mundharmonica ou harmonica. Devenu instrument populaire par excellence, il a été de tous les voyages... Les groupes qui font revivre les musiques de tradition des populations maritimes, les chants marins et autres shanties, l'auraient-ils un peu oublié? Et pourtant, en 2005, l'harmoni-

L'harmonica est un instrument de musique, pas un jouet. C'est un instrument à anche libre dont l'extrémité libre vibre sous l'effet du souffle ou de l'aspiration. Le sheng chinois, premier instrument utilisant ce principe, remonte à plus de 4000 ans. Notre harmonica à anches métalliques a été inventé à Vienne

(Autriche) en 1821, par Christian Friedrich Bushmann alors âgé de 16 ans. Bushmann est né le 17 juin 1805, il y a 200 ans. Il eut l'idée de juxtaposer sur un sommier de bois quelques anches libres initialement destinées à être de simples diapasons. Ce petit instrument de 10 cm comporte 15 lamelles qui vibrent au souffle de l'opérateur. Il est petit, économique, expressif, accordé une fois pour toutes, c'est d'emblée un harmonica, un vrai. La variation du souffle permet l'expression, pour la première fois sur un instrument à anche libre. La voie est ouverte pour l'invention de l'accordéon et du concertina moins de dix ans après.

Le bohémien Richter a codifié dès 1828 une répartition des notes qui est toujours employée, le "système Richter". Ce système a été repris pour la répartition des notes sur nos accordéons diatoniques.

A la conquête de l'Europe

Cette conquête commence dès 1850. Des bergers suisses venus mener leurs bêtes à Paris l'auraient apporté dans leurs bagages. On a dit la même chose des cochers venus de Strasbourg. De là, il a gagné toute la France.

Un horloger de la Forêt Noire, à Trossingen, s'intéressa à la fabrication de l'instrument en 1855: un certain Mathias Hohner... la suite est connue.

On estime que, depuis bientôt

200 ans, il a été produit à plus d'un milliard d'exemplaires. Au cours de ses voyages, le mundharmonica de Bushmann est devenu l'harmonica, plus facile à prononcer pour des non-germanophones.

Il a bien sûr et tout naturellement trouvé sa place dans le sac de nos matelots et conquis sa place dans l'expression musicale des gens de mer.

L'instrument de prédilection des marins

Mathias Hohner, as du marketing avant la date, ne s'y est pas trompé. En 1896, il appela son modèle phare le "Marine Band". Plus ciblé, ce n'est pas possible!

Et ça dure encore: le dernier modèle du Marine Band s'offre une page de publicité dans l'excellente revue *France Harmonica* du printemps 2005. Les quelques modifications intervenues (utilisation de nouveaux matériaux, forme du capot) n'ont en aucun cas altéré le modèle initial.¹

L'harmonica que le matelot de la chanson ci-après avait acheté à Malaga (pour la rime et pour l'exotisme) est depuis la deuxième moitié du XIX^e omniprésent dans les milieux maritimes. Encombrement réduit, prix modique, entretien simple, résistant à l'humidité et au froid, aucun accordage à faire, qualités expressives, apprentissage initial pouvant se faire sans formation musicale: l'harmonica possède les caractéristiques de l'instrument du marin.

Il peut se jouer seul, dans l'intimité. Seul, le soir, devant la mer ou un paysage. Ceux qui ont joué sans ordre ce qui leur passait par les lèvres en perdant la mesure du temps me comprendront.

Il peut se jouer en groupe, il entraîne les chansons et met de la bonne humeur.



Moment de détente lors d'une escale. Quatre accordéons, un tambourin, un triangle et un harmonica, au premier plan (photo: Eric Cabanas, coll. Victor Stanne).

Dans *Musique Bretonne, Histoire des sommeurs de tradition*, (Le Chasse-Maree/ArMen 1996, p. 232) on peut lire: "Quand les aléas de la météo obligent les hommes à rester à quai, il faut tuer le temps le mieux possible. Un matelot embarqué sur un sloop borner de la rade de Brest se rappelle ces moments privilégiés: "Les marins, à bord, ils avaient des harmonicas, ab ça y allait, et on jouait de la musique. On allait d'un bateau à l'autre dans la soirée quelquefois, quand on était trois ou quatre bateaux, on allait tous dans le même et on passait la soirée. Des fois on arrivait à attraper du cidre ou une touque de pinard d'un bord ou de l'autre, avec quelqu'un qu'on connaissait."

Un instrument oublié?

Au long des 510 pages de cet excellent ouvrage, l'harmonica ne fait l'objet d'aucun développement

spécial, mise à part cette mention.

Ce passage sous silence n'est pas propre à la Bretagne. On le retrouve dans d'autres ouvrages traitant de la musique populaire, notamment en Auvergne.

On ne le voit pas sur les cartes postales anciennes. L'instrumentiste le tenant enlacé entre ses mains, ça ne rend rien en photographie.

L'harmonica, le plus répandu et le plus joué des instruments populaires, toujours présent aujourd'hui, est, paradoxalement, quasiment absent du discours actuel sur les musiques de tradition, notamment en Bretagne.

Lors des fêtes de nuit animées par le groupe Les potes flor', l'harmonica de Florence anime plusieurs danses, accompagné par l'accordéon de Florence (oui il y a deux Florence!). Premier instant de surprise: ce n'est pas habituel. Mais ça fonctionne bien!

L'harmonica est présent dans quelques disques de collectage de la Bouëze.

Certains utilisent aussi l'harmonica pour le néo-folk, un peu à la Bob Dylan. Cet instrument-là n'est pas celui dont je parle, il est passé par Nashville et appartient à une autre tradition musicale.

L'harmonica a été à la peine sur les bancs de Terre-Neuve, à la peine sur les bâtiments de la Royale, à la peine sur toutes les mers du globe. Nos groupes actuels l'auraient-ils oublié?

Hervé Piel (Groupe Mâles de mer, chants de marins, Reims)

¹ <http://franceharmonica.online.fr>

² A retrouver sur leur CD (<http://potesflor.free.fr>).

Vous pouvez également écouter des documents de collectage avec de l'harmonica sur les disques suivants: Ramajoire - 20 ans de La Bouëze (Victor Roupié).

Musique à danser de Haute-Bretagne pour accordéon diatonique, par Patrick Bardoul (CD 1, page 13, Victor Roupié). Sonneurs d'accordéon en Bretagne, éd. Chasse-Maree/ArMen et La Bouëze (CD 1, pages 21 à 24, Arsène Griffon).

Daniel Le Noan

Rojou-du

22810 Plougonver
Plougonver

Tél./Pgz 02 96 21 62 76

Facteur
d'anches
pour binious
et bombardes.

Oberour
lañchennoù

evit biniaoù
ha bombardoù.

Chanson de marins

"AVEC MON HARMONICA"

Dans mon sac de matelot
J'ai mis tout ce que j'avais de plus beau
Souvenirs de tous pays
Bouteilles de rhum et de whisky
Une montre qui ne marche pas
Ma pipe et mon tabac
J'y ai mis l'harmonica
Que j'avais acheté à Malaga

Refrain:
Avec mon harmonica, je souffle la
Voilà l'harmonica, l'harmonica
Pour la gigue et la polka, écoutez ça les gars
Faut faire l'harmonica

Il m'accompagne partout
Une chanson prête à chaque trou
Il connaît des tas de refrains
Dont la plupart sont des marins
A bord pendant les quarts à bord
Il fait rêver les gars
Il leur parle de la terre
Et du pays de leurs amours

Du temps où j'étais pas manchot
Je faisais la cour dans les pays chauds
A une sombre beauté
Qui ne voulait pas se laisser tenter
Sa peau et son corps était noirs
Elle ne voulait rien savoir
J'ai dit que j'étais matelot
Elle a crié: "Je suis perdue"

Celui qu'à fait cette chanson
C'est Henri Jacques, matelot de pont
Si elle est à votre goût
Les gars faut lui payer un coup
Avec sa gueule de trafiquant
Faut lui rincer les dents
Offrez-lui un coup d'tafia
Et j'vous jure bien, il le boira

Dans mon sac de matelot
J'ai mis tout ce que j'avais de plus beau
Souvenirs de tous pays
Bouteilles de rhum et de whisky
Une montre qui ne marche pas
Ma pipe et mon tabac
J'y ai mis l'harmonica
Que j'avais acheté à Malaga

On indique le plus souvent "Traditionnel": n'est ce pas le plus bel hommage à Henri Jacques que d'oublier son nom comme si sa chanson avait toujours existé? Tablature diato sur www.diato.org



Jorj BOTUHA

**Oberour benveger muzik lañchennoù doubl
Facteur d'instruments à anche double**

**Bombardoù a gement tonegezh e vez / Bombardes toutes tonalités
Biniawoù a gement seurt / Binious toutes tonalités
Seier lêr / Poches**

20 straed ar Pevar Avel, 56400 An Atré / 20 rue des Quatre Vents, 56400 Auray
Pgz/Plr Tél./Fax 02 97 56 57 65

L'harmonica

FICHE TECHNIQUE



Origine

Invention par le Viennois Christian Friedrich Bushmann en 1821.

Organologie

Instrument à anche battante ou anche libre (accordéon, concertina, harmonium, régale d'orgue, sheng de Chine).

Modèles, poids, tarifs moyens

Chromatique:

En fait deux harmonicas imbriqués, un en do, l'autre en do dièse. Une tirette permet de jouer l'un ou l'autre des registres couvrant ainsi l'ensemble des notes possibles (gamme tempérée occidentale). Fonctionne un peu comme l'accordéon diatonique système irlandais. Jusqu'à 4 octaves. 120 à 300 grammes. 60 à 250 €.

Diatonique:

Une tonalité définie (en do: les touches blanches du piano). 12 tonalités sont possibles, 2 octaves. Un son net et précis, colle bien avec la musique folk. Il faut en avoir plusieurs pour coller à la tonalité (sol ou do pour le chant marin, ré si c'est un peu irlandais ou anglais, si bémol pour certains bretons...). Un travail particulier permet d'altérer les notes (note tordue, en anglais *bend*) et obtenir ainsi les notes blues ou jazzy. 50 à 80 grammes. 25 à 70 € (éviter les tout premiers prix, injouables, sauf un petit modèle plastique de Hohner à 5 € très très sympa).

Tremolo:

Instrument diatonique, 2 anches par note, très légèrement décalées en accord (accord tremolo), donne un son particulier. Les altérations sont très limitées. Colle bien avec la musique maritime. Virtuosité limitée sur la plupart des modèles disponibles.

Tremolo à l'octave:

Même principe mais les deux notes sont accordées à l'octave. Les modèles diatoniques permettent un

accompagnement rythmique simple avec la mélodie. 100 à 200 grammes. 40 à 150 €.

Basse, accompagnement, glissando, alsacien, fado... Modèles spéciaux destinés aux groupes (orchestres d'harmonica) ou à un usage particulier. Certains modèles coûtent plus de 1500 €.

Marques

Hohner, Herring, Johnson Suzuki, Tombo (et la fameuse gamme Lee Oskar), Weltmeister, Yamaha...

Entretien, réparation

Essuyer ou rincer après usage pour éviter l'encrassement des lamelles. Ne jouez pas en mangeant: ça bouche les lamelles (si mon groupe joue, je ne prends pas de gâteau avec le champagne!). Peu ou pas de réparation en raison du coût de la réparation et du coût de l'instrument. La casse de lamelle est fréquente. A cet égard, l'harmonica n'est pas aussi économique qu'il y paraît. Eviter de jouer fort dans une ambiance bruyante, utiliser une bonne sono (à ajouter éventuellement au budget de l'harmoniciste). Certaines marques tiennent mieux que d'autres, la gamme Lee Oskar est très bien (avec un son qui colle bien pour la musique qu'on aime ici).

Marché de l'occasion

Inexistant pour raison d'hygiène et de fragilité de l'instrument.

Enseignement

Peu de professeurs (liste très restreinte dans *France Harmonica*) et pas de stages. Quelques méthodes: Milteau, Sony Terry, Paul Beuscher, Albert Raisner, dans les magasins de musique. L'autoapprentissage est le plus fréquent.

Risques pour la santé

Aucun.

Publications en matière de danse

SOUVENIRS ET PRÉCISIONS

Les publications sur les danses bretonnes sont nombreuses, qu'elles se présentent sous forme de livre ou de livret-CD, et leur qualité est très variable. Il y a quelques mois, Philippe Blouët, originaire du Pays de Questembert, nous faisait parvenir ses réflexions sur deux d'entre elles concernant les danses de son pays. Marc Clérvet, qui prépare actuellement une thèse sur les danses de Haute-Bretagne, profite de l'occasion pour apporter quelques précisions supplémentaires.

Les Lavandières

En 1990, Kendal'ch édite un livret : *Danses traditionnelles de Bretagne pour les enfants, 40 fiches techniques*. A la page 57 apparaît un *Contre-rond-jeu du Pays de Malestroit* intitulé "Les Lavandières". Bien que des références soient évoquées à la fin du livret, les sources précises de chaque danse ne sont pas mentionnées.

Il se trouve que, au milieu des années 1970, je faisais partie du cercle celtique de Questembert et que nous nous initiions au collectage de traditions populaires. En face de chez mes parents habitait Joséphine Guidoux, née à la fin du XIX^e siècle. Un jour, elle m'apprit la chanson des "Lavandières" mais fut incapable de restituer la danse-jeu dans son entier. Je n'ai pas enregistré la chanson ce jour-là mais elle fut publiée en 1977, dans un petit recueil de chants édité par le cercle celtique (page 19). Entre-temps, la chanson et les fragments de danse avaient été présentés à une répétition du groupe et nous avions adjoint un pas de contre-rond (danse inconnue dans la tradition du Bas-Pays) en troisième partie de la danse. Elle avait ainsi rejoint la partie créative des spectacles du cercle.

Que s'est-il passé entre cette époque et les années 1990 ? Avions-nous vu juste en resituant une danse du Pays de Malestroit où le contre-rond est connu traditionnellement ? La danse présentée par le cercle celtique, très vite repérée, est-elle devenue une nouvelle danse traditionnelle ? Est-elle attestée sous cette forme ailleurs ?

Au passage, je me permets de ne pas être d'accord avec la carte du contre-rond présentée à la page 235 de *Oust et Vilaine, Pays de traditions*, tome 1, 2000. Jusqu'en 1945 au moins, aucune commune du Pays de Péaule ne pratiquait cette danse traditionnellement.

Tour et rond polka

En 2002, War 'l leur et Coop Breizh publient *Apprenez les danses bretonnes, Terroir vannetais-gallo*, volume 4. La danse numéro 6 est dite *Tour-polka de la région de Questembert*. Rappelons que l'expression "tour-polka" est très peu employée en Bas-Pays où on dirait plutôt "rond-polka", le rond étant le nom local de l'an-dro. Le mot "tour" est connu dans les communes vannetaises qui ont perdu l'usage du breton au XX^e siècle, depuis La Vraie-Croix jusqu'à Dangan. Les recherches de

Polig Monjarret confirment d'ailleurs cet état de fait. Au mieux, à Muzillac, rond et tour cohabitent.

Par ailleurs, le rond-polka est un an-dro avec une deuxième partie à pas de polka. Or, dans le cas cité, l'air ne correspond en rien à ce type de danse. Cet air a été publié une première fois dans le cahier Dastum numéro 6. L'enregistrement d'origine était dû à Jean-Yves Le Bot mais Marcel Couédel le connaissait depuis les années 1950-60. Il s'agit d'une danse intitulée "Les Fuseaux de Lin" qui fait partie d'un type de danse appelé danse de Mitows dont Marcel Couédel atteste la présence à Arzal et à Muzillac en Bas-Pays et à Ambon en Haut-Vannetais. Cette danse comprend trois parties : un rond de type an-dro, un pas de rond mitow (d'où le nom) et une farandole. Cette danse s'avère donc être un emprunt partiel par des Abasiens de la rive droite aux Mitows¹ de la rive gauche de la Vilaine. La danse présentée dans le CD paraît bien éloignée de la réalité de ces danses de Mitows...

Philippe Blouët

¹ Abasiens est un néologisme inventé par Marcel Couédel et Philippe Blouët pour désigner les habitants du Pays d'Abay ou d'En-bas (c'est-à-dire dix communes ainsi que Questembert et Muzillac). Les Mitows sont les habitants de la rive gauche de la Vilaine. Le sud du Pays d'En-bas borde une partie de la Vilaine sur la rive droite.

SOURCES :

Collectages : Philippe Blouët, Marcel Couédel. Imprimés : Cercle celtique de Questembert, Chants du Haut-Vannetais, tome 1, Questembert, 1977.

Retour sur la ronde des Lavandières

Le texte de Philippe Blouët sur les éditions en matière de danse pose plusieurs questions touchant au répertoire et aux éléments de danse qu'il sera intéressant de reprendre une par une dans le cadre d'articles plus complets : rondes à permutation, appellations de la danse, analogies de pas et des éléments chorégraphiques (pas ou formes particulières) facilitant l'arrivée de nouveaux répertoires... Cependant, il m'apparaît important de revenir dès à présent sur la ronde dite "des Lavandières".

Philippe Blouët livre ici des éléments très intéressants au sujet du collectage d'une ronde qui a suscité par la suite de nombreuses théories. Deux éléments apparaissent particulièrement importants. D'une part on se rend compte que *Les Lavandières* n'a été collectée qu'après d'une seule informatrice. D'autre part Philippe indique que cette informatrice n'avait qu'un souvenir partiel du déroulement des parties de la danse : en l'occurrence, elle ne connaissait que la première et la seconde partie mais ne se souvenait plus de la troisième. C'est ainsi que, dans ses souvenirs, cette dame a décrit une ronde qui évolue vers la gauche en pas marchés suivie d'éléments de jeu (frappés de pieds et de mains et tour sur soi...). Ces deux parties sont celles qui sont toujours enseignées dans les ateliers de danse aujourd'hui. D'où provient alors la troisième partie que nous dansons ?

Polig Monjarret, *Toniou Breizh-Izel, tome 1, éditions BAS, Rennes, 1984. Danses traditionnelles de Bretagne pour les enfants, 40 fiches techniques, éditions Kendal'ch, Tréanton, 1990.*

Collectif, *Oust et Vilaine, pays de traditions. Livre + CD, tome 1, GCBPV, 2000.*

Apprenez les danses bretonnes, terroir vannetais-gallo, volume 4, CD et livret, Coop Breizh, 2002.



■ Ronde aux environs de Muzillac (photo : Fonds Dastum)

Une troisième partie reconstituée

Celle-ci consiste en une série de doubles à gauche et à droite. On peut supposer que cette troisième partie a été ajoutée par les membres du cercle celtique de Questembert, en s'inspirant d'autres danses recueillies localement (le contre-rond, appelé parfois bal des pommes, danse relativement bien connue dans le Vannetais gallo) ou en allant chercher des éléments chorégraphiques dans des répertoires similaires (notamment ce que l'on connaît des branles du XVI^e siècle). Jusqu'ici rien de plus banal...

Des conclusions parfois hâtives

Le problème provient du fait que l'information se perd peu à peu. D'une danse reconstituée, certainement sciemment et de façon très honnête, on se retrouve aujourd'hui avec une danse attestée en Vannetais gallo, élément dont on tire des conclusions parfois très hâtives. On remarque en effet que cette danse est très similaire (jusque dans son nom) au branle des Lavandières décrit par Thoinot Arbeau en 1588. D'où la

conclusion inévitable (mais qui reste très rapide quand même) que cette danse est la preuve irréfutable que le branle des Lavandières a été dansé dans la région au XVI^e siècle et qu'il a été transmis par la tradition jusqu'à nous. On se retrouve alors avec un beau serpent qui se mord la queue. Voilà comment une danse, que l'on a reconstituée en inventant la troisième partie (en s'inspirant d'autres danses locales mais aussi d'éléments de l'*Orchésographie*) devient un pilier pour expliquer l'histoire de la danse traditionnelle en Vannetais gallo.

Cela démontre l'importance qu'il nous faut accorder à l'histoire et aux circonstances des collectes de danse : il n'est pas satisfaisant et en aucun cas suffisant de se saisir de répertoires collectés il y a maintenant entre 25 et 30 ans, sans les critiquer et sans les confronter aux idées et aux connaissances des collecteurs de l'époque. Nos successeurs devront faire de même avec nos travaux, c'est la règle !

Marc Clérvet

¹ Thoinot Arbeau, *Orchésographie*, première édition datée de 1588.

Jérôme Le Bihan

UN HÉRITIER DE MATILIN AN DALL

Sans avoir atteint la gloire de son voisin quimperlois Matilin an dall, Jérôme Le Bihan, autre sonneur aveugle, a toutefois connu, à la fin du XIX^e siècle, une réelle notoriété. Avec son compère François Boulic (plus connu sous le surnom de Boulig koz), dall Rosporden ("l'aveugle de Rosporden") anime régulièrement les danses des pardons de la région. Le 29 septembre 1889, par exemple, ils sont de passage à Scaër, commune où Boulic est né en 1848...

« Kerhent bag ar zao-beol, boll ruiou Skaer a gorn / Gant oingn-ba-oingn Boulig ha bombard Dall Rosporn. »

Dès le lever du soleil, toutes les rues de Scaër retentissent du biniou de Boulic et de la bombarde de l'aveugle de Rosporden.¹

À différentes reprises, la presse locale se fait l'écho de leur présence à ce pardon. En 1894, il est question des "joyeux trilles de l'aveugle Jérôme et de son fidèle compagnon Boulic". "A cinq heures, lit-on l'année suivante, commence la gavotte d'hommeur, Jérôme l'aveugle aiguise son anebe, Boulic, son inséparable compagnon, gonfle son biniou, les jeunes gens se trémoussent, se trémoussent!" En 1898, ce sont toujours "l'aveugle Jérôme et son inséparable compagnon Boulic" qui mènent les danses². On les retrouve aussi à Kernével où Bou-

lic est venu s'installer. Ainsi, en 1895: "Toute la journée, la jeunesse s'est bien amusée. Notre joueur de biniou Boulic, et son brave compagnon, l'aveugle, ont encore montré qu'ils savent faire évoluer en cadence la jeunesse joyeuse."³

Il faut souligner qu'à l'époque, il est rare que le nom des musiciens soit ainsi mentionné. Il faut donc qu'ils aient acquis une solide réputation.

Le vainqueur annoncé du concours de Vannes en 1892...

Né à Melgven le 31 janvier 1855, Jérôme François Marie Le Bihan apparaît, en cette fin de XIX^e siècle, comme l'un des meilleurs sonneurs de bombarde de Bretagne et sa notoriété s'accroît encore quand, toujours avec son

compère Boulic, il se distingue dans différentes compétitions musicales dont la mode se développe alors. Le couple de sonneurs se fait remarquer en remportant, pour le compte de la commune de Scaër, le concours organisé à Vannes le 3 juillet 1892.

Cela vaut un compte rendu quelque peu dithyrambique dans L'Union agricole et maritime, le journal de Quimperlé: "l'ai pu voir dimanche dernier, à Vannes, écrit le correspondant scaërois, un spectacle peu commun: un concours de biniou et de bombarde. Les concurrents étaient au nombre de 122, chiffre respectable on en conviendra. A onze heures, arrivent par le train de Lorient, les derniers biniou, aussitôt on leur distribue cocardes et rubans, et on les range, pour l'entrée en ville. A Boulic, Jérôme l'aveugle, Julien et Auguste, de Scaër, est dévolu de marcher les premiers. Ensuite viennent Salaün et Guiban de Bannalec, et leurs confrères de Quimperlé; ces huit musiciens représentent seuls le Finistère; tout le Morbihan suit. [...] Tous entrent à l'Hôtel de Ville, ce luxueux monument qui a fait l'admiration de Jérôme."

En pénétrant dans la mairie, l'aveugle, qui ne manque visiblement pas d'humour, aurait en effet déclaré: "Biskoaz ne meuz gwelet eur palez ker kaer bag heman!" (Jamais je n'ai vu palais aussi beau que celui-ci!).

Le correspondant scaërois poursuit, avec le même enthousiasme: "Des bannières portant le nom des communes des concurrents sont distribuées pour l'exposition. [...] A deux heures, nouvelle procession à travers les principales rues de la ville. On se dirige vers la Rabine, où ont lieu des courses vélocipédiques. Boulic et l'aveugle, que déjà on sait être les vainqueurs, sont priés de monter dans le kiosque de la musique et aux

■ Créé en février 1892, Le Sonneur de Bretagne cesse de paraître dès janvier 1895. Sa couverture était illustrée par un dessin du Fouesnantais Jos Parker (photo: Fañch Postic, coll. CRBC Brest).



Le premier prix est de 50 francs, ce qui est loin d'être négligeable quand on sait qu'un journaliste gagne à l'époque entre 1 franc 50 et 2 francs par jour.

On peut penser que ce correspondant, qui indique avoir été l'un des douze membres du jury, n'est autre que François-Louis Rodallec, né à Scaër en 1849⁴. Directeur de l'école, il est également à la tête de la musique locale. Il profitera d'ailleurs de ses compétences musicales pour recueillir et

applaudissements de tout le public massé en cet endroit (je devrais dire écrasé, tellement on s'empresse autour du kiosque pour entendre l'aveugle), ils font entendre une gavotte composée d'airs bretons choisis dans leur long répertoire. Enfin, à trois heures et demie a lieu le concours. Tous les concurrents se présentent par couple..."

Le compte rendu tourne même au chauvinisme. Il faut dire que la commune de Scaër est particulièrement à l'honneur: c'est au sculpteur Loeys Rest que revient l'honneur d'ouvrir le défilé. Son œuvre, Les Lutteurs, a en effet été primée lors de l'exposition artistique, agricole, commerciale et industrielle qui sert de cadre au concours des sonneurs.

"Le public ne s'émue guère en écoutant les sonneurs morbihannais, mais quand ceux du Finistère, et surtout ceux de Scaër se présentent, des applaudissements éclatent de partout. [...] Aussitôt a lieu la distribution des prix.

Voici la liste des lauréats:
1er prix: Boulic et Jérôme
2e prix: Julien et Auguste
3e prix: deux sonneurs de Pontivy!
4e prix: Salaün et Guiban
5e prix: deux biniou de Plumelin!
Il a bien fallu laisser quelques prix dans le Morbihan."⁵

noter des airs auprès de différents sonneurs locaux, aux rangs desquels figure bien entendu Jérôme Le Bihan⁶.

... et de celui de Brest en 1895

Quelques années plus tard, Jean-François Rodallec est à nouveau membre du jury d'un concours qui se tient à Brest en août 1895 et où le couple Le Bihan-Boulic se met une nouvelle fois en évidence. Si ce grand concours musical met en compétition divers instruments ou formations, l'attraction, "le clou pittoresque", en est sans conteste le concours de biniou qui, si l'on en croit la presse de l'époque, déclenche même un formidable

enthousiasme chez les milliers de spectateurs. Arrivés en train jusqu'à Douarnenez, c'est par le vapeur la Glaneuse que les sonneurs du sud Finistère et du Morbihan débarquent à Brest après une traversée quelque peu mouvementée. Regroupés derrière la bannière de Quimperlé, jouant ensemble – mais pas les mêmes airs! –, ils sont une soixantaine de musiciens à gagner ensuite Recouvrance où les attendent repas et hébergement. Le concours a lieu le lendemain, place de la Liberté. La foule, estimée à 2000 per-

sonnes, réserve un accueil particulièrement chaleureux aux "plus célèbres des sonneurs, et notamment [aux] aveugles, qui suivent un peu péniblement la marche, quoique soutenus par leurs fidèles compères". Ce sont les sonneurs Le Gleut et Rolland de Rédéné à qui revient l'honneur d'ouvrir une compétition à laquelle participent 42 couples. Les sonneurs doivent s'installer sur "deux tonneaux... entourés de feuillages et supportant quelques planches". Là encore les applaudissements vont aux "aveugles surtout, qui se hissent avec mille précautions sur l'estrade". "On remarque, écrit l'auteur du compte rendu, la mesure, l'entrain communicatif des sonneurs du Morbihan, la pureté dans les sons, du grave à l'aigu, de Jérôme l'aveugle, l'heureux choix des airs et le timbre pénétrant de Léon."⁷

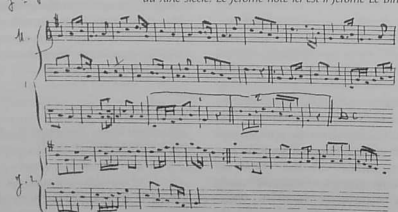
Les meilleurs sonneurs sont retenus pour le concours d'honneur qui se déroule en début d'après-midi à la salle de la Bourse où a lieu également la proclamation des résultats. Jérôme Le Bihan et François Boulic remportent le premier prix devant Gestein-Le Bihan, de Scaër, Salaün-Guiban de Bannalec, Péron-Hicher de Châteaulin, Gourmelen-Stéphan de Quimperlé... Aux premières places se retrouvent donc plusieurs couples déjà primés en 1892 à Vannes.

Le premier prix – 100 francs, plus un biniou offert par le journal La Dépêche – est conséquent, d'autant plus que Jérôme Le Bihan se voit également attribuer comme premier prix du concours d'honneur de bombarde, "une bombarde ébène garniture ivoire", tandis que son compère reçoit un biniou pour premier prix du concours d'honneur des biniou.

Le concours de Brest est un réel événement et Jérôme apparaît désormais comme le digne successeur du fameux Matilin an dall, mort à Quimperlé en 1859, dont la légende s'est aussitôt emparée⁸. À l'occasion du concours, Jérôme joue d'ailleurs, semble-t-il, des airs

M = Ma Phras
g = gacoma

■ Air recueilli à Scaër par François-Louis Rodallec, à la fin du XIX^e siècle. Le Jérôme note ici est-il Jérôme Le Bihan?



de son illustre prédécesseur, ce qui fera écrire au colonel Alfred Bourgeois, l'un des initiateurs de l'événement, "[Matilin] a laissé dans le pays de Quimperlé des élèves qui l'ont presque dépassé sous ce rapport, notamment Jérôme Le Bihan de Rosporden (aveugle également) qui a obtenu le premier prix au concours de binious à Brest le 11 août 1895."¹²

Le "sonneur de la gare" et les écrivains

Comme Matilin, Jérôme Le Bihan aura l'honneur d'être célébré par différents écrivains et sans doute a-t-il même eu l'occasion de rencontrer Pierre Loti, grand amateur de musique et de danse bretonnes. A la mi-août 1890, comme à chaque fois que sa vie d'officier de marine lui en laisse la possibilité, l'écrivain vient séjourner à Rosporden au moment des fêtes patronales du 15 août. Il a sa chambre dans la maison de son ami Pierre Le Cor, celui dont il a fait le héros de son roman *Mon frère Yves*. Loti apprécie tout particulièrement le pardon de la chapelle de Bonne-Nouvelle en Melgven qui a lieu le dimanche suivant. En 1884 il s'est même fait confectionner pour la circonstance un costume melenig, préférant l'éclat de la tenue des riches paysans elliantais à celle plus austère des Rospordinois. En ce dimanche estival de 1890, après un tour de

manège, l'écrivain effectue, avec Julien Le Cor¹³, son filleul, une promenade du soir dans Rosporden en fête: les auberges grouillent de monde d'où s'élèvent ici des chansons à boire, là des airs de gavottes: "Le cidre, raconte Julien Le Cor dans ses mémoires, coule à flots dans les auberges où s'alignent de longues tablées de buveurs. Au fond de l'une d'elles, un biniou joue des airs de gavottes. C'est Jérôme, l'aveugle, le meilleur hautbois de Bretagne, qui égrène là les plus belles notes d'un inépuisable répertoire." Puis Loti et son filleul se rendent à la gare qui fourmille des pèlerins regagnant Concarneau, Quimper ou Bannalec. C'est ordinairement là que "Jérôme, l'aveugle, conduit par un caniche, vient se poster tout contre la barrière du quai de la gare. C'est en cet endroit qu'il se met chaque jour à l'arrivée des trains, et les sous, que des enfants ramassent, pleuvent drus autour de lui."¹⁴

La gare semble effectivement le lieu favori du sonneur. C'est

là que le remarque le Fouesnantais Jos Parker qui, en 1894, lui consacre même l'un de ses poèmes¹⁵:

L'aveugle

Des blés, des vergers, des bois!...
C'est l'Eden
Du pays breton voici Rosporden!
A l'heure du train, conduit par sa fille,
Le sonneur aveugle est près de la grille.
Sa bombarde, longtemps, pour quelques sous,
Dit aux voyageurs ses airs les plus doux.
Adieu au cher cœur et que l'on emporte
Salut qu'on retrouve au seuil de sa porte.
Oh! qu'elle dit doucement, tour à tour,
Adieu plaintif, gai salut du retour!
En passant à Rosporden.

"On se rappelle encore, écrit à son tour François Cadic au début

du XIX^e siècle, cet autre aveugle de Rosporden qui jouait du biniou près de la gare, lorsque le train passait, il y a quelques années à peine, et qui, par ses beaux accords, enchantait les voyageurs."¹⁶ En 1935, l'écrivain concarnois Auguste Dupouy donne même quelques précisions sur son répertoire: "Il arrivait qu'un biniou fût aveugle, car il n'est pas nécessaire d'y voir clair pour souffler dans le bois avec cœur. Tel celui de Rosporden, qui pendant un demi-siècle, à chaque arrêt du train en gare, régala les voyageurs des sons de son aigre bombarde, leur jouant "An hini goz" et "Quand on l'ra des crép's chez nous", ou même une Marseillaise enjolivée d'une roulade supplémentaire."¹⁷

Jérôme Le Bihan "sonneur de binioù" est mort à Rosporden le 22 juillet 1917.

Fañch Postic

¹ Pierre Martin, Mouez Kerne Echo de la Cornouaille, Lorient, [1929], "Pardon Skaer. Le Pardon de Scaër (29 septembre 1889)".

² L'Union agricole et maritime, 31 août 1894.

³ L'Union agricole et maritime, 30 août 1895.

⁴ L'Union agricole et maritime, 2 septembre 1898.

⁵ L'Union agricole et maritime, 7 septembre 1895.

⁶ Coroller et Justomme?

⁷ L'Union agricole et maritime, 13 juillet 1892. Le vrai palmarès n'est pas, semble-t-il, celui donné par le correspondant. Si Jérôme Le Bihan et François Boulic ont bien remporté le concours, c'est devant Loryc et Martin, de Pontivy, Coroller et Justomme de Scaër, Danilo et Le Pallec de Plumelin. Devant la valeur des concurrents, le jury a en outre décidé d'attribuer un 5^e prix à Salaün et Guiban de Bannalec. Cf. Philippe Garreau, *Musique Bretonne* n°79, mars 1988.

⁸ Parmi les membres du jury cités par Le Sonneur de Bretagne du 31 juillet 1892, apparaît en effet un certain "Roumanec", qui est certainement une graphie erronée pour Rodallec. Né à Scaër le 10 mai 1849, Louis-François Rodallec est nommé à

l'école de sa commune natale à la rentrée de septembre 1882.

⁹ *Musique Bretonne, Chasse-Marée/ArMen*, 1996, p. 368.

¹⁰ Ces informations sont extraites du long compte rendu de la fête paru dans *La Dépêche* du 13 août 1895.

¹¹ Cf. Bernard de Parades, *Christian Morvan, Fañch Postic, Patrick Malricu*, Deux siècles de musique bretonne. Matilin an dall. Naissance d'un mythe, Quimper, Amis de Bernard de Parades, 2003. L'ouvrage est suivi des *Airs de binioù et de Bombarde du colonel Bourgeois* [1897], recueillis notamment lors du concours de Brest en 1895.

¹² Alfred Bourgeois, *Recueil d'airs de binioù et bombarde* [1897], p. 9.

¹³ Né en 1878.

¹⁴ Pierre Kermadec, Pierre Loti chez mon frère Yves, Paris, 1927.

¹⁵ Livre Champêtre, Rennes Gaillière, 1894.

¹⁶ François Cadic, Ça et là à travers la Bretagne, 1905, réédition présentée par Fañch Postic, Terre de Bruieg/Presses Universitaires de Rennes, 2002, p. 220.

¹⁷ La Cornouaille, 1933, p. 82-83.

■ Concours de Brest du 11 août 1895: le 3^e concours de binioù à se dérouler en Bretagne. Jérôme Le Bihan, au 2^e rang, le 4^e en partant de la gauche, et François Boulic, au 1^{er} rang en bas, 5^e en partant de la droite (photo: M. Pépin, tirée de L'illustration n°2733).



Nolwenn Arzel

UNE HARPE DANS LA DANSE

Nolwenn Arzel est une jeune artiste de 21 ans originaire du Nord-Finistère. Dans la lignée de Gwenaëlle Kerleo ou de Doming Bouchaud, elle fait partie des nouveaux talents de la harpe celtique. Très sensible à la culture bretonne, elle entend participer activement à son rayonnement.

Originaire de Plouescat, Nolwenn Arzel est bien une jeune bretonne de son époque. Très tôt, à travers sa famille, elle a été sensibilisée à la culture bretonne. Amoureuse de la tradition et des paysages de Bretagne, c'est tout naturellement qu'elle s'intéresse à la musique. Le cheminement passe, comme pour beaucoup, par la danse pour laquelle elle montre des capacités notoire. Dès son plus jeune âge, elle fréquente les festoù-noz et en retire une expérience non négligeable de la sonorité. Ainsi se développe son oreille et sa connaissance du rythme.

Elle a la chance de rencontrer durant son enfance des artistes très impliqués dans le domaine musical comme Denez Prigent, Paul Jézéquel (groupe Hudel) ou l'organiste Jean-Michel Mansano, alors que la musique bretonne connaît le renouveau qu'on sait au début des années 1990. Elle assiste à plusieurs concerts, se passionne pour Patrick Ewen et son univers enchanteur.

La harpe à 10 ans

Au cours de l'une des prestations des frères Queffelec lors de leur spectacle "L'Albatros fou", c'est la révélation. La harpe celtique l'enchanté et la fait rêver. Agée de 10 ans, elle décide alors de consacrer une grande partie de son temps libre à l'apprentissage de cet instrument. Elle suit les cours de Paul Queffelec à l'école de musique de Morlaix.

Avec le temps, sa sensibilité et sa passion lui assurent une bonne maîtrise de l'instrument et elle commence à donner des concerts. Elle joue essentiellement à l'oreille et dit souvent: "Je vis ma musique comme ma culture." Après quelques années de cours, elle poursuit son apprentissage en autodidacte et s'adonne à la composition.

Un répertoire varié

Son répertoire se développe. Elle investit la chapelle à côté de chez elle: Kerzéan en Plouescat. Le public la remarque et elle se pro-

duit en concert dans tout le Léon, principalement dans les chapelles.

Impliquée dans l'organisation du Festival Kann al Loar de Landerneau très jeune, elle y propose tous les ans au mois de juillet ses talents de musicienne en herbe. Ainsi, elle a la chance d'assurer la première partie de Didier Squiban à l'église Saint-Thomas en 2003.

En 2004, elle est à l'affiche d'un concert de Carlos Nuñez, lors du Festival de la Côte des Légendes à Lesneven et en novembre, participe à la première partie de Gérard Jaffres à Ploudaniel. Elle participe et anime aussi des fêtes traditionnelles comme Gouel an Eost à Plougoulm. Le public est toujours enchanté de l'entendre et pour les étrangers en visite, elle représente bien la musicalité celtique de la Bretagne.

Le répertoire de Nolwenn s'est étoffé avec le temps. S'il se compose essentiellement d'airs traditionnels bretons, irlandais ou encore écossais, elle a su dans ses derniers morceaux faire appel à d'autres horizons. Danseuse de pas bretons et irlandais, elle excelle dans sa présentation de compositions jouées à la harpe dans ce domaine.

Une passionnée d'art

Le désir de Nolwenn de jouer sa musique dans les chapelles

correspond non seulement à la recherche d'une bonne acoustique, mais également à l'envie de faire découvrir la richesse de l'architecture religieuse de la Bretagne qu'elle aime depuis toujours. Elle suit d'ailleurs depuis trois ans des études d'Histoire de l'art dans le but de devenir commissaire prieur dans le domaine des objets ou meubles anciens de notre patrimoine.

Nolwenn, alors étudiante en DEUG à l'Université Pêr-Jakez Heliàs de Quimper, a intégré le cercle celtique des Kanfarded de Saint-Evarzec où elle a pu mettre en avant son autre passion: la danse. Et ceci au plus haut niveau puisque ce groupe, adhérent de la confédération Kendalc'h, est devenu champion de Bretagne en 2004.

Danse, art, musique, langue... toutes les causes sont bonnes et tous les aspects de la culture et du patrimoine bretons valent le coup d'être préservés et développés, c'est là un point de départ fondamental selon Nolwenn.

A la conquête de la Cornouaille

Nolwenn a sorti son premier disque, *Askeleg*, en 2002 et ce premier opus a connu un franc succès dans le Pays Léon tout au long de l'été 2004, au cours duquel elle a donné une quinzaine de concerts.

Actuellement, la jeune harpiste prépare activement la saison à venir, en développant un nouveau répertoire qui aboutira peut-être à un deuxième album. A l'été 2005, Nolwenn se présentera dans les chapelles du Léon, comme à son habitude, mais également dans les chapelles du Sud-Finistère, afin de conquérir le cœur musical des Cornouaillais. N'hésitez pas à aller l'écouter cet été et laissez-vous tomber sous le charme.

Yann Bougio

Nolwenn Arzel
Kerzéan
29430 Plouescat
Tél.: 02 98 61 93 45



(photo: Jean-Yves Bihan)

Tournée dans les chapelles

- 5 juillet:** Chapelle de Brendoues de Guisseny, 21 h
- 18 juillet:** Chapelle de Kerzéan de Plouescat, 21 h
- 28 juillet:** Eglise de Tréfléz, 21 h
- 4 août:** Chapelle Saint-Guevroc de Tréfléz, 21 h
- 8 août:** Chapelle de Kerzéan de Plouescat, 21 h
- 12 août:** Eglise de La Forêt-Fouesnant, 21 h
- 24 août:** Chapelle de Pont du Chatel à Plouider, 21 h
- 29 août:** Chapelle de Kerzéan de Plouescat, 21 h
- 30 août:** Chapelle Saint-Laurent de Plouguerneau, 20 h 30
- 11 septembre:** Chapelle de Kerzéan de Plouescat, 16 h

Sans oublier Melgven (Chapelle de la Trinité), Saint-Yvi (Chapelle de Locmaria-Hent) et Ergue-Gabéric (Chapelle de Kerdevot) dont les dates ne sont pas encore définies.

HUBERT
Raud
facteur d'anches

Anches de levriad & anches de bourdons roseau - Accessoires et matériel d'entretien pour cornemuse (Airtight, fil, etc.) - Poches (banatyne zipper, goretex) - Practices, valises, méthodes

20, rue des Quatre-Vents - 56400 AURAY
Tél. 02 97 24 03 39 - Fax 02 97 56 57 65

Rencontre de la clarinette populaire

UNE 17^E ÉDITION MILITANTE ET FESTIVE



■ Sur les berges du lac de Glomel, les Paotred (ha Merc'hed) an Dreuzenn-Gaol ont amarré comme chaque année chapiteaux, bar à vin, baraques à frites, salon de thé commerce équitable, stands de luthiers et camping. C'était la fête des clarinettes. (photos: Myriam Jégat, légendes: Erell Olivier-Jégat)

■ A leur sortie de scène ou au hasard des rencontres, tous les musiciens se retrouvaient près du bar à vin pour réaliser un tour du monde musical le temps d'un boeuf.



■ Fañch Perennes et Christian Duro.



■ Les improvisations du Sébastien Teoer Quintet ont fait jazer les clarinettes. (sur la photo: Gueorgui Kornazov et Sébastien Teoer)



■ Hyacinthe Guegan et Tristan Gloagen au concours du dimanche matin, une occasion d'entendre le "son breton" de la clarinette.

■ Révision complète de la clarinette au stand de la Maison Selmer.



■ Gaby Kerdoncuff au KosmoPolitik Filaj.



■ Emmanuel Fin et Yves Emel, les nouveaux "champions du monde" de treuzenn-gaol.



■ Le KosmoPolitik Filaj, grand cabaret de soutien au festival, présentait de nombreuses surprises comme le duo Aumont-Martin.



■ Burek: un souffle des Balkans venu de Brest...

Régis Huiban

LA GAVOTTE FAIT LA JAVA !

Des participations importantes et remarquées dans plusieurs projets musicaux, et maintenant [Sans-sommeil], le premier CD du Régis Huiban Quartet : voilà un premier aboutissement d'un itinéraire musical plutôt atypique dans l'univers musical breton... Rencontre avec Régis Huiban.

A neuf ans, j'ai commencé l'accordéon chromatique à l'école de musique Jégado à Quimperlé. J'ai appris tout le répertoire musette pour jouer dans les bals. Ce n'est qu'au lycée que j'ai rencontré des gens qui m'ont fait connaître la musique bretonne, comme Julien Le Mentec, avec qui j'ai démarré le groupe Tan B'an Ty.

Comment s'est passé l'amalgame entre une première et solide formation "classique" d'accordéon et la découverte de la musique bretonne ?

Ce fut d'abord l'occasion de faire autre chose que du bal et les thés dansants du dimanche après-midi, presque tous les week-ends. Je suis allé ensuite plus loin dans la découverte de la musique bretonne, et aussi de la danse, en ani-

mant des répétitions de danse au Faouët, et bien sûr en fest-noz, particulièrement en jouant avec Tan B'an Ty. Mais il me restait encore beaucoup à découvrir car, jusque là, c'était essentiellement par le jeu en groupe que j'abordais la musique bretonne. C'est un peu plus tard que je me suis intéressé à la bombarde; j'ai pris des cours avec Josick Allot et j'ai découvert avec lui le répertoire sonné et chanté. C'est à ce moment-là que j'ai dû faire peu à peu le partage entre musique traditionnelle et musique arrangée, et définir quel espace il me restait pour une musique personnelle de composition.

Mais progressivement, ça ne me suffisait plus de ne faire que du fest-noz. C'est en 1997 que j'ai rencontré Roland Becker. On s'est mis à travailler ensemble sur les projets

Kof a Kof et M. Kerbec et ses Belouzes. Ce fut une ouverture pour moi : dans une optique de concert, je faisais autre chose que de la musique à danser. Ça m'intéressait d'autant plus que Roland est aussi très ouvert au jazz. Avec lui et les musiciens des Belouzes, j'ai découvert alors les standards américains et des harmonies plus complexes. En 1999, Tan B'an Ty s'est recomposé autour de Nolven Le Bubé avec un guitariste qui pratiquait le jazz depuis déjà longtemps, Philippe Gloaguen. Le but était de faire aussi bien du concert que du fest-noz. C'était encore une évolution par rapport à ce que je faisais avec Roland; j'allais plus loin avec Philippe dans l'harmonie, l'improvisation. Petit à petit, je suis devenu un mordu à la fois de jazz et de musique enracinée telle que la musique des sonneurs. Et mon plus récent projet, c'est le quartet. Je voulais non pas me contenter de jouer des standards de jazz comme tout le monde, mais proposer une musique issue de la tradition, plus proche de moi; m'inspirer par exemple d'une gwerz, puis développer sur le thème, ou encore composer un air à partir d'un fragment de gavotte par exemple.

Le quartet s'inscrit donc dans la lignée d'un jazz qui s'est très longtemps inspiré de thèmes populaires traditionnels...

Au départ, la musique des big bands était destinée à la danse, mais de nombreux musiciens voulaient s'exprimer en solistes, alors ils se retrouvaient en quartets, quintets, etc. pour le plaisir d'improviser. C'est toujours vrai aujourd'hui. Dans le quartet, il y a donc Philippe Gloaguen à la guitare, Loïc Larnicol à la batterie - ces deux-là se connaissent depuis longtemps pour jouer du jazz dans la même formation. Julien Le Mentec est à la contrebasse; il a d'abord, comme moi, un parcours de musique à danser, que ce soit en bal ou en fest-noz. Nous avons beaucoup composé, toujours en



■ Tan B'an Ty (photo : Eric Legret).



■ (photo : Pierre Marrec)

nous inspirant d'airs traditionnels et, de la même façon qu'un quartet de jazz, on expose un thème, et on improvise. Il y a aussi quelques compositions personnelles, où on exprime un univers particulier, où je mélange parfois la voix humaine, la mienne, avec celle de l'accordéon. Ce n'est pas que j'aie une vocation de chanteur, mais c'était un défi pour moi de chanter quelques choros, dans un esprit de recherche de son.

De l'accordéon populaire au jazz, en passant par la musique traditionnelle, ce parcours s'est-il effectué sans ruptures ?

Oui, car d'une certaine façon, le fil conducteur de ce parcours était Yves Menez et il l'est toujours. C'était un accordéoniste des années 1930. Quand il habitait à Paris, il avait appris l'accordéon et jouait dans les bals. Et quand il est revenu en Bretagne, il s'est mis à jouer de la gavotte avec un style Gus Viseur, style "swing manouche musette". Que ce soit avec Roland Becker, avec Tan B'an Ty ou avec le quartet, 70 ans après nous nous en inspirons beaucoup, comme bien d'autres musiciens

qui interprètent aujourd'hui ses gavottes. Cet homme-là a marqué son époque, il a été le maître de nombre d'accordéonistes. Toujours musique bretonne et bal car à cette époque, si on avait adopté l'instrument, on voulait aussi adopter le répertoire qui allait avec. On voulait danser la java et la valse à côté de la gavotte et de la ridée. Yves Menez est sans doute un des tout premiers accordéonistes à avoir fait cela, il était sans doute demandé dans plein de noces où il jouait aussi de la gavotte.

Le disque que nous sortons est le premier volet d'un triptyque que nous voulons réaliser en hommage à Yves Menez. Et pas rien qu'à lui d'ailleurs; j'y associe tous ces chanteurs que j'ai eu l'occasion de collecter un peu avant 2000 en Pays Pourlet. Plutôt que ça reste rangé dans les tiroirs, nous nous en inspirons beaucoup pour recomposer une musique bretonne : il faut bien une base.

C'est Jean-Michel Guilcher qui a dit : "La tradition est mémoire et création". Quant au jazz, je n'ai pas la prétention d'en faire vraiment, je me considère en perpétuel apprentissage.

C'est quoi alors, la musique du quartet ?

Eh bien, une musique un peu plus personnelle. C'est du jazz dans la mesure où il y a l'improvisation, les instruments comme la batterie, la Gibson et la contrebasse, ça donne effectivement la couleur jazz. Mais quand on reconnaît quelques airs traditionnels entendus au Kan ar Bobl ou dans un fest-noz, on ne peut pas vraiment dire que c'est du jazz. C'est difficile à définir. A partir du moment où il y a improvisation, on peut dire que c'est jazz, mais il y a tellement d'autres musiques où l'on improvise... La musique à danser en fest-noz, c'est une musique répétitive, à travers laquelle on recherche un peu la transe, mais si on écoute bien, ce n'est jamais deux fois la même phrase. Qu'il s'agisse de sonneurs ou de chanteurs, il y a toujours des évolutions, des variations, des ornementsations, des improvisations qui s'ajoutent peu à peu.

On fait swinguer la gavotte, c'est vrai, mais dans certains morceaux, des samples de voix collectées en Pays Pourlet ont été incorporés. Car quand j'habitais Plœrdut, je me suis aperçu que ma voisine chantait en breton. Alors je l'ai

enregistrée et elle m'a chanté ses standards à elle, du Pays Pourlet, et les autres chanteurs que j'ai rencontrés aux alentours connaissaient souvent les mêmes airs : cette idée de "tubes" locaux, ça m'intéressait énormément. A partir de là, exposer un de ces thèmes – ou en prendre juste un fragment –, et harmoniser le tout en quartet, travailler sur les ambiances, les cymbales, les walkings de contrebasse, alors oui, là on peut parler de jazz. Mais si le jazz c'est en jouer les standards, comme dans une jam-session dans un cabaret, alors ce n'en est pas vraiment. Notre but, c'est avant tout de proposer une musique de concert, une musique à écouter, en prenant exemple sur les compositions de Yves Menez : une gavotte qui swingue, qui se danse avec autant de plaisir que si elle était sonnée ou chantée.

■ Kof a Kof, Roland Becker et Régis Huiban (photo: Oyouan Muzik).

Pour parler malgré tout de jazz, de quelle époque le quartet s'inspire-t-il ?

Plutôt celui des années 1930-40. Comme dans le duo Kof a Kof. En revanche, je ne me sens pas apte à jouer be-bop, jazz progressiste, déstructuré comme dans les années suivantes. On allait parfois si loin dans l'harmonie qu'on en arrivait à proposer des choses difficiles, parfois indigestes.

Alors, comment est reçue la musique du quartet par les différents publics, pas vraiment jazz semble-t-il pour les amateurs de jazz, et pas vraiment traditionnelle pour les autres ?

En fait, on a déjà un peu d'expérience sur ce point. Nous avons par exemple été programmés aux Aprem'Jazz de Quimper : quand nous avons parlé au public des chanteurs de nos campagnes et des gens qui nous avaient inspirés, nous avons constaté qu'il n'était pas insensible à cette démarche. En parallèle, quand nous avons été invités au Printemps de Châteauneuf où le public ne s'attendait pas particulièrement à entendre ces couleurs ni de l'im-



provisation, nous avons senti qu'il réagissait bien aux relais entre la guitare et l'accordéon, les retours au thème, puis les départs en impro. Personnellement, j'aime une musique sans étiquette, qui n'est pas cataloguée. Les gens en ont hélas besoin, tout le temps. En disant cela, je pense par exemple à Hadji-Lazaro : on le catalogue parfois dans le punk, dans la chanson rock, et puis il arrive sur scène avec une vieille, un diato et une cornemuse berrichonne ! Pour moi, c'est une musique du monde, il faut se laisser porter.

Est-ce que les couleurs jazz que vous donnez à votre musique peuvent vous donner accès à d'autres publics que celui de la musique traditionnelle ?

On a déjà eu l'occasion de jouer dans des endroits où personne ne connaît la musique bretonne, à part peut-être à travers Stivell ou Tri Yann. On a découvert en discu-

tant avec les gens qu'ils étaient très sensibles à ce qu'on avait joué. Ils avaient aimé sans trop pouvoir expliquer pourquoi. Jusqu'à présent, nous avons rencontré une belle palette de publics, des plus pointus en jazz ou musique trad, jusqu'aux gens qui aiment simplement la musique voire toutes les musiques et ça semble passer. Bon j'arrête sinon on va croire que nous n'avons eu que des compliments !

On peut vivre avec le concert ?

La demande en Bretagne n'est pas forte pour le concert de musique bretonne. Les programmeurs de festivals sont pourtant très sollicités. Les artistes de Bretagne peuvent se poser la question suivante : faut-il venir de loin pour proposer du concert ? Je continue à jouer en fest-noz avec Tan B'an Ty, en duo avec Noliun Le Buhé, en fest-noz et en concert avec Roland Becker. A nous de varier les occasions scéniques. En tout cas, j'aime toujours

faire du fest-noz, mais peut-être moins en groupe qu'en soliste : j'ai toujours un plaisir fou à aller jouer une gavotte à l'accordéon en fest-noz, tout seul.

Le quartet se réfère au jazz des années 1930-40. N'y a-t-il pas actuellement en Bretagne une tendance à resituer la musique dans un contexte historique précis ?

J'ai été beaucoup influencé par Roland Becker qui, depuis longtemps, inscrit ses albums dans le temps historique, et il m'a beaucoup aidé. Avant le travail qu'on a fait ensemble sur Kof a Kof ou M. Kerbec et ses Belouzes, je jouais la musique bretonne sans y réfléchir, sans vraiment avoir d'avis, sans me demander d'où ça venait. C'est lui qui m'a sensibilisé à l'écoute des chanteurs et des sonneurs, à la rencontre des anciens, et à la perspective historique. Maintenant, je suis moins dans un esprit de référence exclusive au passé que dans une démarche de reconnaissance : j'ai appris avec des anciens, j'ai envie d'en parler aux autres, de leur transmettre quelque chose.

Quels sont ceux qui t'ont particulièrement marqué dans ton parcours musical ?

J'en vois trois. D'abord, Jo Jégado qui m'a appris l'accordéon quand j'étais tout gamin. A cet âge-là, les parents vont infliger des cours de musique, mais on ne sait pas si on a vraiment envie d'en faire. Il m'a sensibilisé à la musique de bal. C'était un passage presque obligé pour moi, une période "accordéon musette" que je ne dénigre pas forcément. On associe trop souvent l'instrument au Tour de France – Yvette Horner est du reste une grande musicienne – et aux baluches ringards. Mais le répertoire musette est intéressant. Le deuxième, c'est sans doute Roland Becker, car j'ai beaucoup appris avec ce musicien ; et le troisième, c'est certainement Daniel Mille, que j'ai rencontré dans le cadre d'un stage de jazz à Paris à l'école Arpej, et qui accompagne actuellement Jean-Louis



■ Régis Huiban Quartet (photo: Myriam Jégat).

Trintignant sur scène. Une forte influence, certes !

Quel chemin pourrait prendre aujourd'hui la musique bretonne pour les dix ans à venir ?

C'est vraiment une question difficile. Je ne sais pas ce que sera la musique bretonne dans dix ans, tout dépendra des musiciens et de leur capacité de création. Déjà aujourd'hui on entend de belles choses, je pense notamment à Bugel Koar. Marthe Vassallo compose, crée ses textes, chante en breton, Philippe Ollivier l'accompagne au bandoneon et à l'accordéon. Leur univers sur scène ne doit rien à personne. Par ailleurs, j'ai envie d'inviter les musiciens à travailler réellement leur musique, à écouter toutes sortes de musiques, car dans l'ensemble, nous sommes assez renfermés dans notre bulle : quand on va au FIL, on voit trop souvent les mêmes têtes, et c'est l'autre. Sur le nombre de musiciens qui jouent en bagad, combien ont mis les pieds à Dastum, combien écoutent autre chose ? J'aimerais que les dirigeants de ces groupes incitent leurs musiciens à écouter non seulement des couples de sonneurs ou des chanteurs, mais d'autres genres musicaux, qu'ils les poussent à composer, à oser.

Pour moi, si on réussit dans l'avenir en musique bretonne, ce sera dans la recherche de la transe. La musique traditionnelle, c'est essentiellement une musique à bourdon, une musique de transe sur

un mode, majeur ou mineur. Quand on écoute un couple biniou-bombarde et que le bourdon s'arrête, tout de suite il y a un manque. Or la plupart des bagadoù, groupes ou autres, vont exposer un air, avec un arrangement parfois complexe, voire tordu, et vont tout de suite passer à autre chose en incluant tout ce qu'ils connaissent, en oubliant l'essentiel. Du coup, on ne vibre plus : on perçoit tellement d'informations, et dans toutes les tonalités, que c'en est gavant.

Pour parler de transe, la musique du quartet n'est-elle pas déjà un peu trop "intellectuelle" pour conduire à cette transe ?

Par musique intelto, on peut entendre musique pour musicien, ou musique expérimentale. Celle du quartet se veut populaire et invite à s'évader. L'improvisation, le dialogue entre instrumentistes peuvent parfois déstabiliser l'auditeur. Mais, sur scène comme sur l'album [Sans-sommeil], chaque musicien donne le meilleur de lui-même, trouve le compromis entre sensibiliser le public et s'explorer soi-même.

Personnellement, j'aime bien écouter un concert, en me laissant emporter, sans tomber dans le piège de l'analyse pour me forger un jugement. On veut inviter les gens à fermer les yeux et à prendre la musique comme elle vient.

Propos recueillis par Jacques Michenaud

Musique Bretonne

Pierre Guergadic

L'ADIEU AU PAPA DU FIL

Pendant plus de vingt ans, Pierre Guergadic a été au cœur du Festival Interceltique de Lorient, et a travaillé inlassablement à l'organisation de la fête. Telle semblait être sa vocation. Il est décédé le 30 mars, à l'âge de 73 ans.

Les proches, ses compagnons, les Lorientais qui l'avaient adopté, tous aimaient Pierrot, non tant pour ce qu'il avait fait, que pour ce que tout simplement il était : un complice, une personne au contact chaleureux, quelqu'un doté d'un charisme d'exception. Il aura traversé une vie toute de plénitude, et sa plus tangible réalisation restera sans conteste le Festival Interceltique de Lorient, qu'il monta en 1971 avec l'appui de ses amis bénévoles, de Polig Monjarret, de Mickaël Micheau-Vernez, d'Armel Henrio, de Michel Le Garrec et de son inséparable complice depuis : Jean-Pierre Pichard.

Le parcours de Pierre Guergadic est impressionnant, et Jean-Yves Le Drian, président de la Région Bretagne, le rappelait en prononçant l'oraison funèbre de son ami. Pierrot, le fils de la petite alimentation d'après-guerre de Pontivy, celui qui allait chercher le lait à vélo, était devenu le président du plus grand festival d'Europe. Quelqu'un qui tutoyait les ministres, qui avait reçu Willy Brandt à sa table, qui avait dansé avec Joan Baez, qui était reçu de façon officielle dans ses déplacements en Ecosse, en Galice, ou même au Japon.

Doté d'une immense aptitude à rassembler, à mobiliser, Pierre Guergadic était l'archétype du gars débrouillard. Un self-made-man, qui était parvenu à concrétiser en

quelque sorte un "rêve armoricain". Ce n'était pourtant pas la Bretagne qui avait bercé sa jeunesse. Sa famille, originaire de Cléguérec, avait vécu à Roubaix jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, avant de regagner le sol breton.

À l'origine, Pierrot ne s'intéresse qu'assez peu aux affaires folkloriques de Bretagne. Sa véritable passion, c'est le sport et à travers cela, le contact avec les autres. Devenu Lorientais à partir de 1955, Pierre Guergadic s'établit comme brasseur-limonadier à Merville. Dans les années 1960, il met à profit son métier, ses relations et ses compétences, pour organiser de l'événementiel dans son quartier et dans Lorient : les Fêtes de Merville, les Six jours de trotinettes, les Fêtes de la bière et autres Rencontres de majorettes. Jusqu'à cette fête des ports bretons, en 1970, qui ne fait pas vraiment un tabac, mais pour l'organisation de laquelle il s'est associé à Polig Monjarret et à Mickaël Micheau-

Vernez. Or, depuis 1969, le Festival des cornemuses à Brest se cherche un nouveau comité de fête partenaire. En 1971, la même équipe que la Fête des ports bretons se porte acquéreur du concours des bagadoù. Les bases du Festival de Lorient sont posées. Il ne devient "interceltique" que l'année suivante, avec l'arrivée de Jean-Pierre Pichard, à qui Pierre Guergadic confie la programmation artistique. Le festival connaît alors l'essor prodigieux qu'on sait, et Pierre en reste le président jusqu'en 1996. En 2004, contraint par des raisons de santé, il quitte le conseil d'administration, non sans avoir déclaré : "Je me retire, mais si vous avez besoin de moi, je serai toujours là."

Il repose aujourd'hui, comme Polig Monjarret, en terre plémereuroise.

Jean-Pierre Pichard :

"Pierrot Guergadic était le personnage le plus populaire du Festival. Il avait une connaissance de la nature humaine remarquable. Lui, c'était les relations publiques à Lorient. Toujours prêt à rendre service, il s'était créé un réseau d'amitié sur lequel on fonctionnait. C'était mon grand frère. Pierrot m'a appris la vie, je lui ai montré le vaste monde. Il est venu me chercher en 1971 alors que j'étais étudiant en Ecosse. Il avait entendu parler de moi comme d'un mec iconoclaste avec des idées modernistes. Pierrot était conscient qu'une culture vivante, c'est une culture créative."

Festival Interceltique de Lorient, à partir d'articles parus dans Ouest-France et Le Télégramme



Sacem et droits d'auteur (suite)

DEUX ANECDOTES À VERSER AU DOSSIER

Suite au dossier sur les droits d'auteur paru dans le n°190 de Musique Bretonne, Christian Morvan nous envoie deux petites histoires illustrant les rapports pas toujours simples entre musique traditionnelle, Sacem et droit d'auteur.

Un joueur de vielle et la Sacem en 1927

Les conflits musique traditionnelle et droit d'auteur, le sujet du dernier dossier de *Musique Bretonne*, ne sont pas nouveaux comme le montre cet exemple de 1927.

L'affaire concerne le dénommé Jean Zeme, âgé de 42 ans, né à Quessoy, débitant et facteur des postes au village de Magenta en Plédran et joueur de vielle. La Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique adresse une demande d'enquête au capitaine de la gendarmerie de Saint-Brieuc le 21 février 1927 pour le motif suivant : "M. Zeme, facteur des postes et débitant, à Magenta, en Plédran, organise des bals dans son établissement à l'aide de différents appareils à musique, vielle, accordéon et même violon. Je l'ai prévenu à divers reprises qu'il avait à se mettre en règle avec la Société ci-dessus; il a fait jusqu'ici la sourde oreille. [...] M. Zeme reconnaît lui-même qu'il n'est pas musicien, il ne peut par conséquent jouer que les œuvres qui ne lui appartiennent pas."¹

On remarque ici que l'argumentation du représentant de la Sacem est implacable : notre vieillesse n'étant pas musicien, il joue nécessairement des œuvres ne lui appartenant pas, donc il doit payer.

La gendarmerie se rend donc chez le dénommé Zeme et l'interroge : "Je possède une vielle et parfois je joue de cet instrument à l'in-

térieur de mon débit. Je n'ai jamais organisé aucun bal. Il y a un an environ, M. Le Corre représentant de la Sacem s'est présenté chez moi et m'a fait connaître que j'avais à me mettre en règle avec la Société, afin de payer les droits d'auteurs. J'ai fait remarquer à cet agent qu'à cette époque j'étais en deuil et ne jouais d'aucun instrument de musique. Depuis un certain temps, j'ai repris à jouer de ma vielle, mais pour me distraire seulement. Je n'anime aucun bal. Je ne suis d'ailleurs pas musicien. Cependant, je vais dès à présent me mettre en rapport avec l'agent de la Société ci-dessus désignée afin de payer les droits d'auteurs qui me seraient demandés le cas échéant."

On note d'abord que notre vieillesse joue aussi de l'accordéon et du violon. Il paraît étonnant qu'un tel sonneur, tenant un café, n'organise pas des bals dans son établissement. Il semble d'ailleurs, la reconnaissance lui-même en acceptant finalement de régler les droits, s'il organise un bal. Je ne sais pas comment l'affaire se termine, mais il serait intéressant de savoir si la Sacem possède des archives?

Une note du préfet datant de 1914, selon l'article 428 du Code pénal, rappelait aux maires et commissaires : "Les directeurs des bals devront, lorsqu'ils en seront légalement requis, présenter le répertoire des airs de danse que l'on exécute dans leur établissement." Que sont devenus ces listes?

Sacem et Bro goz

En 1951, dans *Ar Soner*, Polig Monjarret se révoltait contre le fait que les paroles de l'hymne breton, le *Bro goz ma zadou*, aient été déposées à la Sacem. En effet, si l'air est d'origine galloise et ancien, le texte breton est du grand druide Taldri Jaffrenou qui l'a déposé à la Sacem en mars 1951 (après l'avoir écrit en 1897 à partir d'un texte gallois ndr). Et Polig de s'insurger : "demander à une Société dont le siège est à Paris l'autorisation de chanter l'Hymne breton en Bretagne ! C'est un comble !" Polig soulignait, à juste titre, que cet air était interprété depuis longtemps sans avoir de droit à régler, et que d'un seul coup, du fait que l'auteur ait déposé son texte, les organisateurs se retrouvaient avec une facture à régler sans en être prévenus. Cette affaire du *Bro goz* pose plusieurs questions : comment savoir si une musique, une chanson est déposée? Pendant combien de temps un morceau déposé reste-t-il actif?

Christian Morvan

¹ AD 22, 2 T 41.

² *Ar Soner*, n° 27 et 28, 12/1951 et 01/1952.

Protéger nos musiques traditionnelles

AU-DELÀ DU DOMAINE PUBLIC :
LA CRÉATION D'UN FONDS SPÉCIFIQUE

Bercé dans les musiques traditionnelles, compositeur et producteur de Bretagne, producteur et éditeur du label BNC productions, Pascal Lamour est confronté au problème de la propriété intellectuelle des œuvres traditionnelles et de leur appropriation par les auteurs et les musiques actuelles. Il nous livre sa réflexion et ses propositions.

A l'heure où les musiques circulent de manière rapide et incontrôlable, on pourrait aisément imaginer qu'un inconnu dépose en son nom des thèmes de musique traditionnelle bretonne. Chaque utilisateur lui serait alors redevable et cela remettrait en cause le libre accès à notre patrimoine musical. Il faut donc trouver les moyens de le protéger.

La société bretonne, comme toutes les sociétés traditionnelles, dans un autre temps, régularise elle-même son propre fonds. Chaque sonneur ou chanteur avait son répertoire et tout le monde respectait celui-ci. Cette règle a probablement vécu...

Une notion complexe

Que cette évolution relève de l'inconscience ne change rien : nous devons prendre en compte cette nouvelle donne musicale et sociale et protéger notre musique traditionnelle. Reste à savoir comment.

Il est important ici de bien différencier l'œuvre traditionnelle des arrangements qu'un compositeur peut en faire. Si l'on considère que la tradition appartient à tous, les arrangements et l'exploitation qui en est faite relèvent bien de la propriété individuelle d'un auteur : il

est en droit de les déposer à la Sacem (sous la rubrique "arrangement") et d'en percevoir les droits.

Nous nous intéressons ici aux airs traditionnels. Dans le système actuel de la propriété intellectuelle, ils sont à rapprocher de la notion de "domaine public" dans lequel rentrent les œuvres anonymes.

Pour que notre musique traditionnelle soit "protégée", c'est-à-dire pour qu'un nouveau compo-

"La musique traditionnelle est à tous et c'est là sa raison d'être. Ce n'est pas une raison pour qu'elle ne soit, de ce fait, à personne."

siteur ne puisse, quelque part dans le monde, la déposer en son nom propre, il suffit de prouver qu'elle appartient au domaine public.

Or, cela n'est pas si simple ! Il faut d'abord vérifier que l'œuvre n'appartient pas à un auteur. On pourrait penser qu'en l'absence de dépôt au nom d'un créateur, ni dans les sociétés d'auteurs, ni à travers les autres moyens de protection (Snep, notaires, huissiers, lettres diverses...), l'œuvre traditionnelle est nécessairement du domaine public. Pas du tout ! Ceci ne constitue pas une preuve par défaut : les textes précisent que

l'on doit pouvoir constater que l'œuvre a bien été répertoriée comme une pièce du patrimoine collectif.

Pour cela, on peut s'adresser aux sociétés d'auteurs. Ainsi, il existe, à la Sacem, un expert du folklore. Il dispose d'un dictionnaire musical du folklore (850 000 fiches au total) et peut constater la présence de certains thèmes dans le domaine public. Cependant les listes ne sont pas exhaustives.

Finalement, s'il n'est pas possible d'apporter la trace du thème, on ne peut refuser la paternité de l'œuvre à un nouveau venu qui se la serait appropriée : il y a là un flou juridique important. Rappelons au passage que le compositeur dépose ses œuvres sous son entière responsabilité, et non sous celle de la Sacem.

Un nouveau concept : le droit des auteurs

Si l'on veut préserver notre patrimoine musical, il est temps de redéfinir la protection de la musique traditionnelle et d'inventer, pourquoi pas, de nouvelles règles.

Certes, la musique traditionnelle est à tous et c'est là sa raison d'être. Ce n'est pas une raison pour qu'elle n'appartienne à personne !

Et puis n'oublions pas que ces musiques qui constituent notre patrimoine commun furent un jour composées et créées par des musiciens qui, même si leur nom n'a pas traversé le temps, méritent notre respect, bien au-delà des notions juridiques dont il est question ici.

Le droit individuel des auteurs d'œuvres s'appelle le droit d'auteur ; le droit collectif d'un patrimoine traditionnel devrait, dès lors, s'apparenter à une notion nouvelle qui pourrait s'appeler "droit DES auteurs".

Un nouveau statut juridique (à définir lui aussi), approprié à ce bien collectif, permettrait de reconnaître ce nouveau droit des auteurs.

Pour la création d'un fonds spécifique

Ma proposition est de lui associer un fonds reconnu et accepté par tous qui deviendrait une référence. On ne serait plus alors dans le domaine public mais dans un fonds traditionnel et l'auteur de la musique ne serait plus un "auteur inconnu" ou "anonyme", comme c'est le cas actuellement.

Cette proposition d'un droit d'auteur collectif ne remet pas en cause l'idée d'ayants droit et de propriété intellectuelle propres au système actuel de droit d'auteur : elle sépare la notion de tradition de celle de domaine public, qui

on l'a vu, laisse la porte ouverte aux abus. En ces périodes de téléchargeages, voire de pillage systématique qui font trembler l'industrie du disque, il me semble urgent d'intégrer cette notion de droit collectif :

- pour pouvoir adjoindre à notre tradition une nouvelle matière afin qu'elle se renouvelle en permanence, sans risque... Car la musique traditionnelle vit ! En parallèle de ce système, des musiciens continuent à créer des airs, simplement, sans éprouver le besoin de les déposer et d'en exploiter les droits. Ils jouent et font vivre la musique, comme l'ont toujours fait les sonneurs et les chanteurs. Ils alimentent ainsi notre patrimoine musical et apportent, en conscience, leur pierre à l'édifice.

- pour trouver notre place dans le cadre d'un droit européen, voire mondial, à venir. D'ailleurs, toutes les régions de traditions se retrouvent devant la nécessité d'une telle réflexion.

Bien sûr, la mise en place est complexe. La multiplicité des thèmes, la difficulté à définir ce

qui est traditionnel, le développement des supports disponibles, la vitesse à laquelle se diffuse la musique, la diversité des droits d'exploitation internationaux sont autant d'éléments à évaluer précisément.

L'énorme travail de regroupement et de référencement fait par Dastum pourrait être, à mon sens, la base de ce fonds. Il reste alors à acquiescer le statut juridique nécessaire afin que ce fonds ait valeur de preuve, et cela définitivement. La musique de Bretagne sera disponible pour chacun, mais restera la musique du peuple qui l'a créée. Chaque région pourrait faire la même démarche pour qu'il en soit partout ainsi.

Pascal Lamour

Contact :
lamour@uanadoo.fr

AMZER NEVEZ

20^{ème} Stage International de Musique bretonne et celtique

du 1^{er} au 5 août 2005

Accordéon diatonique	Yann-Fañch PERROCHES
Flûte traversière en bois	Jean-Michel VEILLON
Biniou kozh	Christian ANNEIX
Bombarde	André LE MEIT
Cornemuse	Patrick MOLARD
Harpe celtique	Grainne HAMBLY
Guitare	Soig SIBERIL et Ross KENNEDY
Violon	Christian LEMAITRE et Breda KEVILLE
Danses bretonnes	Jean BARON, Solenn BOENNEC et Thierry RIOU

Amzer Nevez, Soye, 56270 Plémeur
02 97 86 32 08 – www.amzernevez.org

Binviou kozh

POUR L'ANALYSE ET LE RECENSEMENT DES INSTRUMENTS ANCIENS

Une nouvelle association est venue enrichir le travail et la recherche autour de la musique bretonne. Comme son nom l'indique, Binviou kozh s'intéresse aux instruments anciens, à leurs aspects techniques comme à leur histoire. A peine un an d'existence et une première exposition voit le jour à Quimperlé! Elle sera ouverte au public du 15 juin au 25 septembre 2005. Genèse et projet de l'association.

C'est dans les années 1990, en s'inscrivant à l'École de Musique de Pontivy, que Erwan Kerhervé découvrit, dans ses cours hebdomadaires avec Laurent Bigot, la musique de couple pratiquée sur des instruments anciens. Jouant jusqu'alors sur des binious et des bombardes de facture moderne, parfaitement bien adaptés à la demande des sonneurs contemporains, il put s'initier aux richesses souvent oubliées des instruments de l'ancienne génération. Riches de libertés parfois difficiles à apprivoiser, riches de sonorités aussi diverses que l'esthétique qui présida à leur fabrication, ces instruments de

musique anciens devinrent vite pour Erwan un objet de passion.

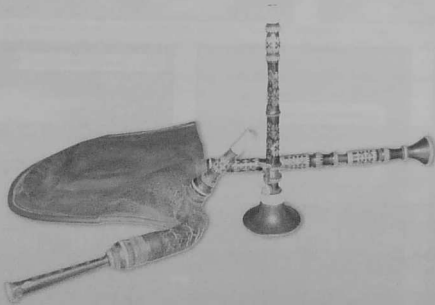
Une documentation énorme

Subjugué par l'existence floue de ce patrimoine dispersé, dont tous les sonneurs parlaient avec respect, intrigué par ces noms de tourneurs et de sonneurs maintenant disparus, séduit par l'aspect extérieur même de ces objets, Erwan passa vite une bonne partie de ses loisirs à rechercher et à photographier ces binious et bombardes en sommeil, à retracer leur histoire, celle de leurs créateurs et celle de leurs utilisateurs. Les

contacts furent si nombreux, les rapports avec les détenteurs de ce patrimoine tellement chaleureux, que, très vite, la documentation devint énorme. En effet, aux photographies s'étaient ajoutées des prises de cote, des relations d'anecdotes, et quantité d'autres informations qui nécessiteront une sorte de "partage des tâches" entre les différents passionnés qu'Erwan avait également pu découvrir tout au long de son enquête.

C'est en septembre 2004 que naît officiellement l'association Binviou Kozh. Son président en est bien sûr Erwan Kerhervé, et se retrouvent dans le Bureau, entre autres, des personnes telles que Gilbert Hervieux, Daniel Miniou et Laurent Bigot... L'association a le soutien de nombreuses personnes spécialistes dans le domaine comme notamment Georges Botuha et Jean-Christophe Maillard. Le but de cette association est de recenser le maximum de binious et de bombardes anciens, afin de pouvoir ensuite les analyser. Le travail est toujours celui qu'avait initié Erwan: il consiste à prendre des photos, des mesures, des cotes... et à recueillir le maximum d'informations sur les anciens sonneurs et luthiers... L'étude de l'ensemble de ces données pourra aider à mieux comprendre le mode de fonctionnement des instruments anciens et, par conséquent, la musique de leurs utilisateurs, et permettra peut-être d'enrichir une réflexion sur l'évolution et les transformations de la musique instrumentale bretonne.

■ Binioù et bombarde de la fin du XIX^e, de facture lorientaise (photo: Erwan Kerhervé).



"C'houez er beuz"

Exposition sur les instruments de musique anciens, binious et bombardes, réalisée par Binviou kozh.

Du 15 juin au 25 septembre 2005 à la Maison des Archers, rue Dom-Morice à Quimperlé.

Ouvert tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 19 h. Fermé le mardi.

Tarifs : 1,60€ (plein), 0,80€ (réduit), billets jumelés 2,40 € et 1,20€.

Conférences

• vendredi 5 août: "Musique baroque et musique populaire", avec Jean-Christophe Maillard.
• vendredi 9 septembre: "L'évolution de la facture instrumentale en Bretagne", animée par Gilbert Hervieux.

Informations

Service culturel de Quimperlé: 02 98 96 37 36
Maison des Archers: 02 98 39 06 63

C'houez er beuz!

Cet été, l'association présentera, en collaboration avec la Mairie de Quimperlé et l'Agence Culturelle de Bretagne, une exposition consacrée à son domaine d'élection. Cette exposition, intitulée "C'houez er beuz!" (Souffle dans

le buis!), se déroulera du 15 juin au 25 septembre, à la Maison des Archers de Quimperlé. Y seront exposés plusieurs des instruments collectés, dont certains très anciens, ainsi que le fruit des recherches entamées et consacrées aux sonneurs célèbres de l'ancienne génération...

De nombreux intervenants viendront ponctuellement apporter

leur contribution au succès de cette exposition. Ainsi, des luthiers présenteront leurs réalisations, des sonneurs animeront régulièrement la Maison des Archers, et la Cinémathèque de Bretagne viendra avec Laurent Bigot présenter le film *Bobines de sonneurs*, consacré aux productions cinématographiques anciennes mettant en œuvre le couple binioù-bombarde.

L'association Binviou kozh

Pour tous renseignements:
Association Binviou kozh
chez Erwan Kerhervé
Kerrouarn
29310 Locunolé
06 82 14 31 31
binviou.kozh@wanadoo.fr

Président: Erwan Kerhervé
Secrétaire: Laurent Bigot
Trésorier: Daniel Miniou
Vice-président: Gilbert Hervieux



■ Erwan Kerhervé et Laurent Bigot en pleine préparation de l'exposition "C'houez er beuz" (photo: C. Bigot).

■ A-Bouez-Penn

Tél. : 02 97 25 39 18 ou 02 97 27 35 60
claude.le-gallic@ac-rennes.fr

Balade chantée à Melrand

Le samedi 9 juillet, l'association A-Bouez-Penn proposera en toute convivialité une balade chantée sur les bords de la Sarre (parcours d'environ 8 km) avec la participation des chanteurs du projet A veg de veg. Le départ est prévu à 15 h. En soirée: grillades et fest-noz au local du cercle celtique Bugale Melrand.

■ Bertacyn Galeizz

2 Contour de la Motte
35000 Rennes
Tél. : 02 99 38 97 65
bertacyn.galeizz@wanadoo.fr
www.bertacyn-galeizz.com

Mill-Göll, Ren qe deñ galo!

Voici un avant-goût de la programmation du festival Mill-Göll qui se déroulera du 20 au 25 septembre dans le Pays de Rennes.

Mardi 20: rencontre-débat public avec les acteurs du gallo et les élus de la Région Bretagne à Rennes. Mercredi 21: soirée slam (poésie improvisée) dans un café rennais avec des invités gallos.

Jeudi 22: soirée théâtre en gallo à Bréal-sous-Montfort avec les *Fables de la Fontaine* par le Fäilli Gueuzillon, *Le Vilain Mire* par l'atelier gallo de la Parebatte, *Le Cid* et *A l'or potet* par Marie-Briquette Bertrand et Jean-Luc Oger. Vendredi 23: soirée conte avec Albert Poulain et Thérèse Dufour dans un café rennais.

Samedi 24: Ren qe deñ galo toñt unn jornaey!

A 10 h au Marché des Lices, Yves Bourdaud et Pascal Renaudin vandrion la legum an galo et diron qaeuq manteriy eto. Place du Parlement à Rennes de 13 h à 18 h (gratuit): conte, chant et musique avec Eugénie Duval, Arnel Textier, Didier Auffray, Les

Dans la rubrique "Dastumerien, l'actualité du collectage", la rédaction de Musique Bretonne souhaite offrir un espace d'expression à tous ceux qui font la vie et l'actualité du collectage en Bretagne et cela, quel que soit leur domaine de prédilection: musique, chanson, langue, toponymie, récits de vie... Veillée passée ou à venir, fête, publication, projet en cours, annonce, présentation d'un informateur ou du travail d'un collecteur... sont les thèmes qui y sont évoqués. Si vous travaillez au collectage et à sa mise en valeur, envoyez-nous brèves et photos, le 7^e août au plus tard pour une publication dans le numéro de septembre-octobre de Musique Bretonne.

Chantous de Loudia, les Terpieds, Jacques Braud (Poitou), Marie Richard, Jacqueline Orrière, Brou-Hamon-Quimbert, La famille Froger, Pascal Renaudin, initiation au gallo pour adultes et enfants, jeux en gallo pour tous les âges, stands associatifs et des éditeurs, expositions sur le gallo et en gallo, débat sur le collectage du gallo. Bréal-sous-Montfort à 21h: Rige-daud fest-noz organisé par La Parebatte et le cercle celtique de Rennes avec les Terpieds...

Dimanche 25: pique-nique partagé à Nouvoitou puis balade Faune et flore en gallo avec Laurantz Veizein. Visite en gallo du moulin en bois de Terron encore en fonctionnement.

■ La Bouëze

Ferme des Gallets
26 avenue Pierre Donzelot
BP 10218
35702 Rennes cedex 7
contact@laboueze.com
www.laboueze.com
Tél. : 02 23 20 59 14/49

La Fête de la Bouëze s'est déroulée du 1^{er} au 5 juin dernier à Taden. Tout a commencé sous le soleil le mercredi après-midi, 120 enfants se retrouvant pour danser et chanter avec Gwazeg Salmon puis pour écouter la conteuse Marie ChiffMine. La veillée du vendredi soir a permis de réunir de nombreux chanteurs et conteurs venus notamment

de Saint-Carrec, Sougéol ou Plé-née-Jugon (qui avaient été mis à l'honneur sur différentes éditions co-éditées par La Bouëze et l'Epille).

Après le fest-noz du samedi, réunissant des sonneurs et chanteurs de différents terroirs, quelques 150 courageux se sont retrouvés au petit matin pour une randonnée chantée humide sur les bords de la Rance.

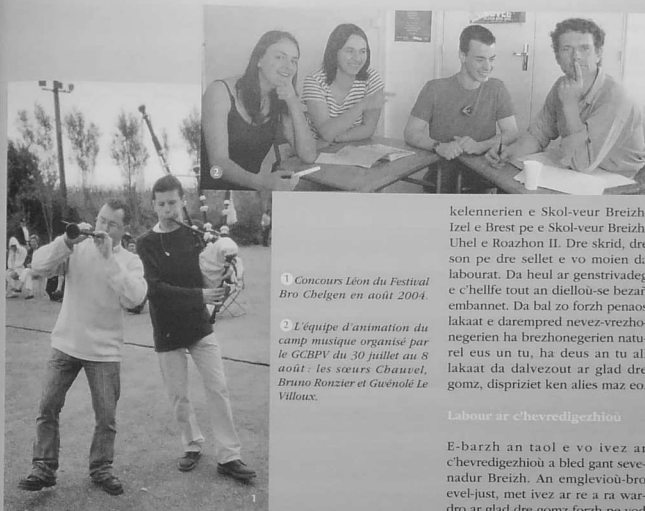
L'après-midi, le public a pu danser lors du Glob'bal (le bal des régions) réunissant Cajuns, Béarnais et Bretons, découvrir dans un cabaret-concert les contes maritimes de Gromor et Tony, le chant et la musique de Yannick Gargam et Bruno Ronzier et enfin le one-man-show de Jean-Yves Bardoul. Enfin, le forum des luthiers, organisé pour la seconde année, a réuni de nombreux luthiers et facteurs d'instruments venus de toute la France.

■ Dastum Bro-Gerne

Ti ar Vro - 18 straed Santez
Katell/rue Sainte Catherine
29000 Kemper/Quimper
Tél. : 02 98 52 06 37
bro-gerne@dastum.net

Klaskerien ha treizherien soñjou: p'en em lak ar C'huzul-departamant da zastum

Roet zo bet lañs ent-ofisiel d'ar raktes anvet "Klaskerien ha treizherien soñjou" d'ar Merc'her 8 a viz Mezheven e ti Departamant



1 Concours Léon du Festival Bro Chelegen en août 2004.

2 L'équipe d'animation du camp musique organisé par le GCBPV du 30 juillet au 8 août: les sœurs Chauvel, Bruno Ronzier et Gwénoél Le Villoux.

kelennerien e Skol-veur Breizh-Izel e Brest pe e Skol-veur Breizh-Uhel e Roazhon II. Dre skrid, dre son pe dre sellet e vo moien da labourat. Da heul ar genstrivadeg e c'hellfe tout an diellou-se bezañ embannet. Da bal zo forzh penaos lakaat e darempred nevez-vrezhonegerien ha brezhonegerien naturel us un tu, ha deus an tu all lakaat da dalvezout ar glad dre gomz, dispriziet ken alies maz eo.

Labour ar c'hevredigezhioù

E-barzh an taol e vo ivez ar c'hevredigezhioù a bled gant sevenadur Breizh. An emglevioù-bro evel-just, met ivez ar re a ra war-dro ar glad dre gomz forzh pe vod e vefe kinniget, ha da gentañ-penn e kaver skourroù Dastum e Penn-ar-Bed. Ul liamm etre ar skolaerien hag ar skolidi, c'hoant ganto kemer perzh, hag an dud a vo da vezañ aterset, e vo ar c'hevredigezhioù. Barrek war an teknikoù ha skiant prenet ganto, prest e vint da sikour an holl re n'oufent ket penaos en em gemen.

Klaoustre e c'hallo ar genstrivadeg a vloaz da vloaz-se harpañ an niver a vrezhonegerien da baotaat (ha ne lavaromp ket e vo tu da greskiñ memes). Klaoustre ivez en em lakaio an departamantou nes (Mor-Bihan hag Aodou-an-Arvor) da zifenn, mirout ha kas war-raok hor yezh ken pell dispriziet.

■ Dastum Bro-Leon

12 rue de la Mairie
29260 Lesneven
Tél. : 02 98 21 16 41
dastum.broleon@wanadoo.fr
www.dastum-broleon.com

Penn-ar-Bed e Kemper. Aze e oa dilennidi, pennañ bras ha tud e karg eus kevredigezhioù, an holl anezho prederiet gant amzer da zont ar brezhoneg. Petra eo ar rag hag ar perag eus seurt raktres? Petra en deus da bal?

Ur genstrivadeg meur a bal dezhi

Ur genstrivadeg e vo, digor d'ar vugale o teskiñ e brezhoneg, ha pa vefent en hentennoù divyezhek (Diy Yezh ha Dihun) pe en hentenn hollvrezhonek Diwan. Barrek a-walc'h en o yezh e rankont bezañ, neuze e vo bugale deus ar c'helc'hiad 3 (eus CE2 da CM2), hag ivez da heul skolañidi ha liseidi. Studierien war ar brezhoneg pe studierien vrezhoneger, danvez mistri-skol ha tud o'ch heuliañ stummadurioù micherel, an holl anezho a c'hello mont e-barzh an dañs ivez. "Klaskerien soñjou", o vont da gejañ gant an "dreizherien", da lavaret eo ar vrezhonegerien a vihanik, pa vefent darempred kenetrezo. Ha setu evit petra eo deuet ar soñj, ha n'eo ket nevez met evit ar wezh e teu deus un ensavadur ofisiel gall, da lakaat an daou rumm brezhonegerien-se da gejañ asambles.

Ur sell war-giz

N'eo ket diaes gouzout ez a an niver a vrezhonegerien war baotaat, paz int muioc'h evit 65 bloaz an hanter anezho. E penn all ar chadenn e kaver un nebeudig tud e-touez poblañs Penn-ar-Bed, a raer nevez-vrezhonegerien anezho, ha peurliesañ int b'ar skol. Chom a ra an daou rummad tud ha oad-se bep hini en e gom, ha rouez eo e vefent darempred kenetrezo. Ha setu evit petra eo deuet ar soñj, ha n'eo ket nevez met evit ar wezh e teu deus un ensavadur ofisiel gall, da lakaat an daou rumm brezhonegerien-se da gejañ asambles.

Festival Bro Chelgen

Du 6 au 21 août 2005, sur tout le pays Chelgen (entre Morlaix et Landerneau, Landivisiau et Sizun): festoù-noz, concerts, veillées, théâtre, stages de broderie, de danse et de kan-ha-diskan, jeux bretons, marchés... et un concours de musique, de chant et de danse lors du pardon de sainte Anne à Lampaul-Guimillau le dimanche 21 août. Ce concours est une épreuve qualificative du Championnat de Bretagne des sonneurs de couple pour le terroir Léon, la finale ayant lieu à Gourin en septembre.

■ Groupement culturel breton des Pays de Vilaine

6 rue des écoles
35600 Redon
Tél/fax: 02 99 71 45 40/51
gcbpv-magnetotheque@wanadoo.fr

Les musiciens font leur cirque!

Le Groupement culturel breton organise un camp musical pour les 12-17 ans du 30 juillet au 8 août prochains sur le site de l'étang Aumée à Saint-Nicolas-de-Redon. Il est ouvert à tous les musiciens, débutants ou confirmés de tous horizons (trad., classique, jazz, musiques électro...) et à tous les instruments (des plus discrets... aux plus bruyants!). Le camp vise à créer un orchestre pour accompagner le spectacle de cirque, qui se prépare en parallèle sur le même site et qui sera présenté au public en fin de séjour. A partir d'airs issus du répertoire traditionnel, les jeunes musiciens seront amenés à les adapter aux arts du cirque...

Au programme: travail autour du rythme et de la justesse, apprentissage des airs, mise en valeur du répertoire de chacun, ateliers d'ensembles pour développer l'écoute, les intentions musicales, les enchaînements, etc. Le tout...

ponctué d'activités de plein air (voile, randos...) et de veillées thématiques.

Hébergement sous tente.
Coût du séjour: 350 euros.
Renseignements et inscriptions au Groupement.

Les accordéonistes du Pays d'Oust-et-Vilaine

Le tour des sonneurs d'accordéon du Pays se poursuit! C'est dans le cadre d'un projet d'édition sonore sur les accordéonistes qui ont marqué le pays, que des séances de collectage se font actuellement pour enrichir le fonds d'archives déjà existant. Parmi eux, on compte bien évidemment Alfred Gascard de Peillac, qui a appris à sonner pendant la guerre, en animant des mariages et des fêtes en cachette. Et il en a parcouru des noces en près de 60 ans de pratique! On lui reconnaît son répertoire inépuisable, mais aussi ses qualités de chanteur avec une voix bien particulière... celle d'un meneur! Le tour des sonneurs passe aussi par Glénac en s'arrêtant chez Bébert Chevalier, autre figure locale incontournable des bals et des noces... ou encore Lucien Hardy de Pipriac et René Dufraiche de Pluherlin.

3 Alfred Gascard de Peillac - 60 ans de pratique de l'accordéon!



Les 30 ans de la Bogue

A noter dès à présent sur vos agendas: dès le 14 octobre et jusqu'au 23 octobre 2005. Une semaine de conte, chant et musique en Pays de R'don! La Bogue, c'est aussi la quinzaine d'assemblées sur un large territoire entre septembre et octobre pour la sélection des finalistes.

■ Kerlenn Sten Kidna

8 rue Joseph Rollo
56400 An Alre
Tél.: 02 97 29 16 58
stenkidna2@wanadoo.fr

Le CD du Kanomp assembl 2005 en vente

Près de 250 personnes s'étaient réunies le dimanche 13 mars 2005 au foyer de la Madeleine à Pluvigner pour chanter avec les Kaniñ Pleuigner des cantiques et des chansons du pays d'Auray. Le CD de cette édition est désormais disponible auprès de Kerlenn Sten Kidna, instigatrice du projet. Son prix est de 6 euros (5 euros lors frais d'envoi).

Actualité discographique

AVRIL ET MAI 2005

bretagne.discographie@wanadoo.fr

Bâbord Amures

Le château de sable
Créon Music, CM 2016
(Dist. Coop Breizh)
[Mer]

Bagadoù

Concours de Brest 2005
B.A.S.
(Dist. B.A.S.)
[3CD+DVD Bagad]

10 ans de fête du chant à Bovel: chants traditionnels de Bretagne et d'ailleurs

L'Épille, EPL 010
[Chant Haute-Bretagne]

Grandjean Étienne

Journal des rêves
Production?
(Dist. Coop Breizh)
[Accordéon]

Hélène et Jean-François

Je t'écris, écoute...
(Dist. Coop Breizh)
[Conte]

Lirzhin

La légende de la ville d'Ys
Rikou soner, RSCD265
(Dist. Keltia Musique)
[Concert]

Mam' Goudig

La Galette complète de Mam' Goudig
Keltia Musique, KMCD 158
(Dist. Keltia Musique)
[Compilation avec Dam, Les Goristes, G. Servat, K'born, Mouez ar Mor, An Triskell, Bagad de Lamn Eiboné, M. Tonnerre, P. Molard, A. Penne...]

Mouez Paotred Breizh

Ce pays vers la mer
Auto-production
(Dist. Coop Breizh)
[Chorale]

Ozan Trio

Koñser
Rikou Soner, RSCD266
(Dist. Keltia Musique)
[Concert]

Régis Huiban Quartet

[Sans-sommeil]
Avel Ouest, CD 959
(Dist. Coop Breizh)
[Concert]

Servat Gilles

Sous le ciel de cuivre et d'eau
Label production, réf.?
(Dist. Coop Breizh)
[Cbanson]

Squiban Didier

La tournée des chapelles
L'Oz Production, L'OZ 45
(Dist. Coop Breizh)
[Concert piano]

35^e Festival Interceltique de Lorient

L'année de l'Irlande
Keltia Musique, KMCD163
(Dist. Keltia Musique)
[Bonus DVD]

Christian Morvan et Goul'hen Malneu

2 - 3 - 4 Septembre 2005

Vendredi 2 Concert à Pégibie - Bombardés à 4
Fabrice Lothède, Damien Mathéysse,
André Le Meut, Jonk Allot
Bombardés et Orque
Jorg Botuba, Véronique Le Guen

Samedi 3 Concours "Jeunes", "Famille"
Qualificatif "Duo Libre"
Fest-Noz avec Skolyan
Champions koz, Briz et duo 2004

Dimanche 4 Championnat de Bretagne
Kuz, Briz et Duo Libre
Concert théâtre de verdure
Régis Huiban Quartet
Cercle et Bagad de St Malo
Fest-Deiz
Fest-Noz avec Penn Treuz, Champions 2005



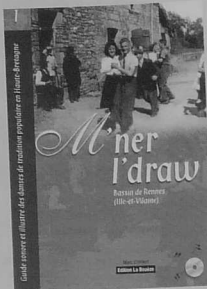
A lire et à écouter

M'ner l'draw
vol. 1: Bassin de Rennes (Ille-et-Vilaine)

Marc Clérvet
Edition la Bouëze
CD-livre de 64 pages et 22 titres
20 €

En 1963, Jean-Michel Guilcher publiait sa thèse *La tradition populaire de danse en Basse-Bretagne*, un ouvrage qui faisait immédiatement référence, tant sa rigueur scientifique, en amont comme en aval de la recherche, impressionnait. Ce livre était le fruit d'une enquête de terrain systématique, commencée par commune, commencée en 1945. Très vite, Jean-Michel Guilcher se rend compte que l'entreprise ne pourra réussir qu'en mettant au point une méthode d'enquête extrêmement rigoureuse. Dans plusieurs villages de chaque commune, il rencontre les derniers tenants de la tradition dansée. Il observe et relève les pas de chaque danse, les appuis, le déroulement de la danse elle-même, la façon de la mener (à la goule ou avec un instrument); il interroge, consigne par écrit quantités d'informations, les occasions de danse par exemple, filme si nécessaire, note les airs et les chants qui servent de support à la danse. Au-delà de ces témoignages directs, il étudie le maximum de sources écrites et iconographiques et effectue des comparaisons. Peu à peu se dessinent les zones de pratique de telle ou telle danse de la civilisation rurale au cours du dernier siècle, mais aussi les évolutions stylistiques ou les aires d'extension ou de régression.

Depuis plus de quarante ans cet ouvrage constitue une



bible, tant pour l'étude des danses que pour la méthodologie en matière de collecte. Plusieurs générations de passionnés de danses, de chants et de musique de Bretagne y ont trouvé de quoi guider intelligemment leurs recherches.

Parmi ces passionnés il y a un jeune ingénieur agronome, Marc Clérvet, qui s'intéresse à partir du milieu des années 1990 aux danses de Haute-Bretagne. Cette passion est telle qu'elle l'amène à ne pas exercer le métier auquel il s'était destiné et à se consacrer entièrement, grâce à différentes missions au sein d'associations comme Dastum, aux traditions sonnées, chantées et surtout dansées de Haute-Bretagne. Peu à peu, malgré un territoire géographique relativement vaste à explorer, ses recherches sur la danse s'affinent.

Le handicap de Marc Clérvet, contrairement à Jean-Michel Guilcher, c'est la disparition de la plupart des porteurs de tradition dansée. Sa chance, c'est d'avoir eu de nombreux prédécesseurs depuis les

années 1930, mais surtout à partir des années 1950, certains collectant, localement, auprès des anciens afin de constituer un répertoire de danses pour leur cercle celtique, d'autres pour sauver et faire revivre les danses de leur pays. Sa chance c'est d'avoir pu rencontrer une partie de ces collecteurs, de les avoir interrogés sur les conditions mêmes de leurs collectes, d'avoir pu consulter leurs notes ou, parfois, visionner les films réalisés lors de ces enquêtes. Aujourd'hui, dans ce domaine, le film constitue évidemment le plus précieux des témoignages. Et il y a eu beaucoup plus de petits films tournés qu'on aurait pu le penser. Mais il fallait les retrouver, fouiller inlassablement. En outre, si Marc Clérvet a eu la chance d'accéder à nombre de recherches de collecteurs décédés, la cerise sur le gâteau a été celle de rendre visite à d'ultimes détenteurs de la tradition, certes fort rares. Il lui restait à analyser, à interpréter cette masse d'informations, puis à passer à la synthèse. Ce qui est quasiment chose faite dans le cadre d'une thèse qu'il soutiendra bientôt et qui sera, d'une certaine manière, le pendant haut-breton du travail réalisé par Jean-Michel Guilcher en Basse-Bretagne. En attendant, celui qui est devenu aujourd'hui l'un des animateurs de l'association La Bouëze, essentiellement en matière de danses (il encadre de nombreux cours et stages), a décidé de mettre ses recherches à la disposition de tous sous la forme d'une série de 13 livres-CD pédagogiques qui porte le nom de *M'ner l'draw*, expression galloise signifiant "faire la fête".

Le premier volume de *M'ner l'draw*, *Guide sonore et illustré des danses de tradition populaire en Haute-Bretagne*, comprenant 64 pages et un CD de 22 titres, est consacré au Bassin de Rennes. Après une introduction historique, la présentation des danses collectées, les supports à ces danses (chants, airs instrumentaux, répertoire, style de jeu), chaque danse est décrite de manière précise, avec force schémas de pas et de déplacements, ce qui la rend facile à visualiser. Se succèdent ainsi avant-deux, trompeuse, dauvergne, pastourelle, rassemblée, moulinet, galop, etc. Voilà donc l'outil à la fois scientifique et pédagogique indispensable pour nous aider à y voir clair dans le foisonnement de danses traditionnelles du pays gallo. On attend maintenant avec impatience les prochains volumes.

Ves Labbé

An Ton hag ar Pardon

Bernard Lasbleiz
Coop Breizh
Livre 21 X 29,7 cm, 104 pages,
illustré
17 € (en vente dans les bonnes
épiceries et par correspondance
via www.dastum.net > rubrique
éditions)

Goude Boest an Diaoul embannet gant Dastum ha Toniou a blij din embannet gant Coop Breizh, setu amañ an trede levri toniou skrivet evit an diatonik gant Bernard Lasbleiz. En div lodenn eo rannet hemañ : evit an akordeons-solo eo al lodenn gentañ ("An ton"), gant kalz a doniou-dans eus Breizh-Izel hag un toullad eus Bro C'hallou ivez. En eil tamm ("Ar pardon") - diwallit tudou: tu zo da c'hoari gant gerioù tiel al levri-mañ! - e vo kavet toniou kempennet evit strolladoù a daou pe dri akordeons, "toniou kempennet pe gwis-



ret en o dilhad-sul" evel ma lavar Bernard. Bep gwec'h e vezont skrivet gant ar skrid-muzik hag an notadur dre niverennoù dindan. Deoc'h-c'hwil da seniñ bre-mañ!

Partitions et tablatures pour solos, duos et trios d'accordeons diatoniques. 84 morceaux : ronds, passe-pieds, plin, dañs-tro, an dro, laridés, avant-deux, etc. De belles photos anciennes et plus récentes agrémentent cette belle édition. Autre mérite, et non des moindres, la préface et la "notice d'utilisation" sont présentées en breton avec leur traduction en français, evel just. On peut aussi y lire les textes des chansons en breton.

Anna Jaouen

"An ton hag ar pardon" signifie littéralement "l'air et la fête", mais peut aussi être compris comme un jeu de mots évoquant le "chant et contre-chant".



à Caudan (56)
www.diato.org

Accordeons diatoniques

Quoi de neuf?



Bivoac
Koa Ya Koa
Auto-production

La preuve est ici faite – mais il y en a eu d'autres – que la réunion de trois excellentissimes instrumentistes, en l'espèce Raphaël Chevalier, Ronan Le Gourierec et Ronan Robert, ne garantit absolument pas un excellentissime disque. Simplement un bon disque, mais on conviendra par ailleurs que ce n'est pas mince par les temps qui courent. Des pointures comme cela, il faut les gérer et les directeurs artistiques sont là pour ça, quand on a les moyens de les engager et qu'ils sont reconnus par les protagonistes. Sinon, on constatera, comme ici, que la simple addition de virtuosités, de compositions débridées et d'orchestrations de tout poil peuvent conduire bêtement à une suite de Loudéac aussi dynamique que la prestation d'un trio de lumas sous Prozac. On plaisante bien sûr, car tout n'est pas de la même eau, mais dommage que cette suite occupe 6'55" en première plage! La suite, dans l'ensemble mieux maîtrisée, vaut l'écoute, redonne l'envie de danser, et permet de mieux comprendre pourquoi nombre de ceux qui ont eu la chance de les entendre *live* en sont revenus enchantés!

Jacques Michenaud

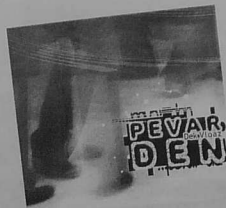


D'Argentat à Souillac
Moyenne-Dordogne

Collection Atlas sonore
CRMT en Limousin, Conservatoire occitan, AMTP Quercy

Après *De la source à Argentat*, ce deuxième CD poursuit le parcours sonore sur cette Dordogne toujours sauvage et ses rivages, entre Limousin et Quercy. A la rencontre des mémoires à propos de la navigation, de la pêche ou de l'agriculture traditionnelles, à l'écoute des récits, des contes, des chants et des musiques, on perçoit bien l'attachement profond des populations à l'histoire et à la vie du fleuve. Un disque ancré dans la mémoire, et en même temps d'une étonnante actualité.

Jacques Michenaud



Pevar Den
Dek vloaz
Coop Breizh

Autant le dire tout à crac, c'est un disque hélas assez convenu que nous livrent là les quatre gars à l'occasion de l'anniversaire du groupe. Serait-ce parce qu'ils nous proposent la panoplie un peu appliquée requise pour tourner de fest-noz en fest-noz – ce qu'ils font avec talent depuis dix ans – que naîtra chez certains auditeurs l'impression agaçante de parcourir une plaquette de promotion trop linéaire pour emporter l'enthousiasme définitif? Perception vraisemblablement renforcée du fait que le début de chaque danse, ou suite de danses, est assez abrupte et les fins plutôt raides, sans transitions excessives. Un autre regret, on ne perçoit pas de ruptures évidentes dans le traitement de ces danses, en tirant la substance stylistique propre à chaque terroir ou répertoire abordé. Peut-être est-ce, doit-on le rappeler, parce que jouer honorablement les notes ne fait pas tout à l'affaire, pour parvenir à cette distillation de la verticalité grave du plin au vertige sensuel de la valse. Il est vrai que, pour fêter dignement cette décennie, manquait en studio un invité de taille: le public, leur public.

Yann Bertrand

Nioubardophones

Air de rien
Sali, Buda Musique

Sous-titré "Musique traditionnelle imaginaire", voici un objet sonore non identifié et non identifiable remarquablement enregistré et mixé par Manu Le Duigou. Allez, on va tous les citer: au sax baryton, Ronan Le Gourierec, aux cornes de brume (ne m'use), Erwan Keravec, bomb hard-core, Gwenolé Keravec, sans oublier, à la batterie, Pierre Le Toux et Pierre-Yves Prothais. S'ils n'évitent pas les égarements et les excès dus à la pratique immodérée du free-style virtuose, les Nioubardophones ont cependant le mérite d'ouvrir, avec leurs anches et leurs fûts, un champ d'expérimentations acoustiques inattendu dont le produit fera bientôt dresser les oreilles de plus d'un et rougir, à coup sûr, celles de quelques sonneurs orthodoxes indignés.

Yann Bertrand

Pierre Arrius Mesplé
Chants de la vallée d'Ossau (Béarn)
GEMP-La Talvera, GEMP 40
Dist: L'Autre Distribution

On avait pu découvrir au disque Pierre Arrius Mesplé il y a un peu plus de vingt ans grâce à Ocora (c'était l'époque où ce label faisait la part belle aux traditions musicales de l'Hexagone), pour lequel il avait enregistré un superbe 33 tours. Il nous revient aujourd'hui cette fois par un CD de la collection Mémoires sonores du GEMP-La Talvera, de Gaillac. Pierre Arrius Mesplé est de Bielle, petite ville de la vallée d'Ossau, au sud de Pau. Né dans une famille peu musicienne, paysan, puis ouvrier dans une usine d'aviation, il a

commencé de chanter "béarnais" grâce à l'un de ses maîtres d'école, qui, fait plutôt singulier, fut comme un initiateur en la matière... Son répertoire doit beaucoup également aux échanges qui se faisaient lors des transhumances. Il a également à présent entrepris de transmettre son art du chant en réunissant un groupe de jeunes chanteurs qui, à leur manière, redonnent vie à l'ancienne polyphonie de la vallée d'Ossau, et qui l'accompagnent pour quelques titres de ce CD. Son écoute, on l'aura pressenti, a de quoi combler les auditeurs les plus exigeants et les plus avertis. A vrai dire, le disque date de quelques années déjà, mais ne fait l'objet d'une distribution nationale que depuis quelques mois: du genre incontournable, à ne pas rater.

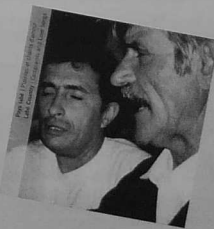
Armel Morgant

Pays Labé: plaintes et chants d'amour

Ocora C 560188
Dist: Harmonia Mundi

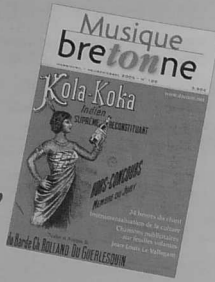
Le pays Labé, c'est quelque part dans le sud de l'Albanie, une région montagneuse où se compte à peine une centaine de villages dont les habitants vivent principalement de l'élevage. On sait à quel point ce type d'isolat est naturellement propice au maintien de traditions spécifiques. En dépit de l'histoire que l'on sait, c'est ici l'art d'une splendide polyphonie vocale qui a pu survivre, et parvenir jusqu'à nous: chants d'amour, ballades épico-historiques et lamentations touchant à la mort ou aux drames de la vie, au premier rang desquels prend place la forte émigration dont le pays souffre depuis longtemps déjà. Le présent enregistrement a été réalisé à Paris, lors d'un concert

Armel Morgant



Quoi de neuf?

**Bep daou
viz, du-se
Tous les
deux mois,
chez vous**



Les dates des festoù-noz, stages, veillées, festivals, concours...

Des interviews des acteurs de la musique bretonne d'aujourd'hui: musiciens, chanteurs, associations...

Des articles sur les recherches en cours en matière de musique et de chant traditionnels

Des reportages sur les événements marquants passés et à venir

Un regard sur les parutions les plus récentes

Deiziadoù festoù-noz, stajoù, beilhadegoù, kenstrivadegoù, gouelioù...

Pennadoù-kaoz gant obererien sonerezh Breizh a-vremañ: sonerien, kanerien, kevredigezhioù...

Pennadoù war enklaskoù war ar stern a-zivout sonerezh ha kan hengounel

Kelskridoù diwar-benn an darvoudoù heverk tremenet ha da zont

Ur sell war an embann nevez

Koumanantit ! Abonnez-vous !

1 an / 6 numéros / 6 niverenn : 21€ (27€ pour l'étranger / estrevro)

2 ans / 12 numéros / 12 niverenn : 39€ (51€ pour l'étranger / estrevro)

Un disque est offert aux nouveaux abonnés !

Votre CD de bienvenue (numérotez par ordre de préférence* — offre valable jusqu'au 31/10/05):

- Grand Prix du disque Produit en Bretagne
- L'album anniversaire des 30 ans de Dastum
- Veillées en Bretagne (TVB N°6)
- BD Swing Orchestra: En concert que c'est!
- Bugel Kozar

Ann. bihan / Prénom: Ann. / Nom:

Chomlec'h / Adresse:

Kod-Post / Code postal: Kêr / Ville:

Bro / Pays:

* Dans la limite des stocks disponibles

Musique Bretonne

N° 191 (daouviziek/bimestriel)

GOUERE/EOB

JUILLET/AOÛT 2005

Dastum - 16 straed/rue la Santé

35000 Roazhon/Rennes

Pgz/Tel: 02 99 30 91 00

Pir/Fax: 02 99 30 91 11

musique.bretonne@dastum.net

www.dastum.net

Niverenn voullañ/N° d'impression

1215 ISSN 9241 3663

Niverenn ar bodad kemparek

N° de commission paritaire

0508 G 83 955

Rener an embann

Directeur de la publication

Charles Quimbert

Rener ar skridoaz

Directeur de la rédaction

Jacques Michenaud

Sekretourez ar skridoaz

Secrétaire de rédaction

Katell Chantreau

Maketenn/Maquette

Ikkon

Aozañ ar pajennoù/Mise en page

Fabrice Véronneau

Ti-moullañ/Imprimeur

Atimco

Golo/Couverture

Moneim Adwan, chanteur du

groupe Motayem, invité à la fête

des clarinettes à Glomel, mai 2005

(photo: Myriam Jegat)

Kemeret o deus perzh en niverenn-mañ

Ont collaboré à ce numéro

Yann Bertrand, Laurent Bigot, Yann

Bougio, Philippe Blouet, Katell Chan-

treau, Marc Clérier, Aurélie Drillet-

Bouquier, Florence Fouquet, Anna

Jaouen, Myriam Jegat, Erwan Kerhervé

Yves Labbé, Pascal Lamoùr, Laurent

Lebot, Goul'chen Malreux, Jacques

Michenaud, Arnel Morgant, Christian

Morvan, Erell Olivier-Jégat, Hervé Piel,

Fañch Postic, Charles Quimbert, Jean-

Luc Ramel, Thierry Rouaud.

Digor d'an holl eo ar gelaouenn. M'ho

peus pennadoù-skrid da ginnig, deuit e

diarempred ignacomp, dre hec'h pe det

belgontz. Pep hini a zo lier da embann

e soñj dindan e anv personel.

La rédaction de *Musique Bretonne* est

ouverte à tous. Si vous avez des pro-

positions d'article, n'hésitez pas à nous

contacter. Les propos des articles

publiés engagent la seule responsabi-

lité de leurs auteurs.



35€ FESTIVAL INTERCELTIQUE DE LORIENT

Le grand rendez-vous des Celtes
L'année de l'Irlande

Emvod Ar Getted

www.festival-interceltique.com

du 5 au 14 août 2005

RENSEIGNEMENTS : 2 rue Paul Bert - 56100 LORIENT - Tél. +33 2 97 21 24 29
RÉSERVATIONS : Tél. +33 2 97 64 03 20 - Médiastore Lorient - Réseaux FNAC - Ticketnet

Licence 2 n° 560579
Licence 3 n° 560580

L'achat d'un CD est dérogatoire pour la vente, à conserver avec modération.

2^{ème} Fête du Rond à St-Vincent/Oust⁵⁶



Les 22. 23. 24 JUILLET 2005

Vendredi Boeufs dans les bars du bourg

Samedi Apéro musicolocal avec Manglo & Compagnie (18h)

Repas chanté - la fameuse fricassée "à la Daniela" (19h)

Concert des "Cousins du cousinage": Duo Bertrand en Cie (21h)

Fest-Noz avec: TERMAJIK, A BOUEZ-PENN,

Les CHANTEURS DES PAYS DE VILAINE, BELIARD/TRIMAUD (21h30)

Soupe de Lait

Dimanche Randonnées chantées (10h) / apéro en fanfare avec Les ZAZOLIS (12h)

Jeux bretons, quilles, gaïoche, jeux buissonniers, expos, film...

Musique verte "Normalement ça marche" avec Jean-Yves Bardoull

Championnat du monde de rond de Saint Vincent (impro-créa/ duo libre) 14h30

Concert "carte blanche" à Charles QUIMBERT (champion du monde 2004) 17h

Organisation :

FLOG - CENTRE PER ROY - TI KENDAICH - 56350 - St-VINCENT/OUST

Tél. : 02 99 91 28 55 - Site. WWW.tikendalch.perroy.asso.fr

